DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ

RB FM

FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

1éme Trimestre 1994 - Numéro 121

Le 1er FEVRIER 1994

SOMMAIRE

Le mot du Président 1
En souvenir à Maurice SIRI 3
Et leurs noms seront gravés dans la pierre 4
Ceux qui nous ont quittés 5
Décorations 5
Adresses nouvelles ou rectifiées 6
Identification sur les photos du bulletin 120 6
Un souvenir qui surgit ou coïncidences 7
Coucher de soleil du haut des pyramides 7
Que devenons-nous ? 8
Avis de recherche et résultat 21
Les cinquantenaires, dernière minute, coti. 2e DB. 22
Postulation aux décorations 23
Cotisations RBFM - Galette 24

°

Le Mot du Président

Noël 1993

Chers Amis,

Je viens, comme tous les ans, souhaiter que 1994 soit pour vous et tous ceux qui vous sont chers, une année de paix, de sérénité, de joies partagées, de solidarité. Nous penserons tout spécialement à tous ceux d'entre vous qui connaissent la maladie, la souffrance, la solitude. Mais aussi à tous ceux qui dans leur entourage immédiat ont à affronter la terrible épreuve du chômage qui déstabilise tant de Français.

Alors, face à tant de problèmes, à un tel désarroi, conservons au plus profond de nous-mêmes cette "petite fille Espérance" de Péguy, qui est capable de tous les miracles ; et chaque fois que cela nous est possible, dans un réel effort de solidarité, essayons d'aider nos camarades à résoudre leurs problèmes.

Je voudrais profiter de ce "billet" de début d'année pour remercier en votre nom ceux d'entre nous qui depuis de longues années donnent autant de leur temps pour que l'amicale reste vivante : Notre vice-président Georges Laurent qui, entre autres choses, fait de notre bulletin un formidable organe de communication entre nous tous et nous permet de nous sentir plus proches les uns des autres ; Jacqueline Besnier, notre trésorière, faite récemment chevalier de la Légion d'Honneur, nous a prouvé à travers les années son attachement au RBFM et à chacun d'entre nous et je suis bien placé pour savoir le travail considérable qu'elle accomplit avec tant de compétence ; Jacques Beuque, après tant d'années de dévouement au service de tous, vient de me "rendre son tablier", pour "raisons de santé". En réalité (entre nous, ne donnons pas dans l'hypocrisie d'usage), son "ras le bol", qui l'a rendu littéralement malade, provient d'un incident lié à la nécessaire réorganisation du voyage d'Amérique de 1995 (dont il avait été l'initiateur) sur lequel je ne m'étendrai pas. Je voudrais à cette occasion lui dire toute notre amitié fraternelle, et le remercier de tout ce qu'il a fait pour l'amicale à travers les années, impression du bulletin, "fabrication" des annuaires (rendue souvent bien difficile par la médiocrité des informations obtenues), organisation de nombreux voyages (les "survivants" de Corse, de Grèce, de la Martinique, se souviendront longtemps de leurs aventures) etc. Jacques Beuque, à ma demande, restera au bureau de l'amicale.

Raymond Thiébault a cette année pris la responsabilité des décorations dont il assure désormais le suivi avec méthode et efficacité.

Et maintenant, un "scoop" pour tous ceux qui n'étaient pas avec nous à la dernière guitoune de Vincennes : l'Amiral Philippe de Gaulle nous a fait la joie de venir déjeuner avec nous, bien qu'il ait dû veiller la nuit précédente au Sénat jusqu'à 2 h 1/2 du matin. Il pensait, à l'issue du déjeuner, avoir l'occasion d'une allocution, mais le brouhaha du parc floral ne s'y prêtait guère. Aussi a-t-il choisi de nous adresser son texte dont je le remercie, en votre nom, très chaleureusement. Nous le reproduisons ci-dessous, tel qu'il a été expédié à Georges Laurent.

"Mon Colonel, Cher Vice-Président,

Si j'avais eu l'occasion de prononcer quelques mots à l'occasion de la guitoune de notre régiment samedi 27 novembre dernier, j'aurais dit en substance ce qui suit que je vous laisse à toutes fins éventuelles d'éditorial dans notre bulletin du RBFM.

"Je me permets tout d'abord de demander à l'Amiral Maggiar de bien vouloir accepter l'expression de notre très respectueux et fidèle attachement. Ainsi que nous avons pu en suivre la démarche dans ses très remarquables et émouvants ouvrages, et en particulier le dernier "Les Fusiliers Marins de Leclerc - Une route difficile vers de Gaulle" où il l'explique si bien, nous sommes venus au Régiment par des chemins souvent très différents, là où nous ont amené le sort et des choix parfois adoptés contre nos souhaits, à la suite des terribles traumatismes que chacun avait subis depuis le tragique effondrement de la France en 1940.

Sans doute le fait de devenir ensuite camarades de combat a-t-il pu contribuer à nous rassembler pour une cause suprême : la Libération de la France, mais pas forcément la vie quotidienne et les combats. Ainsi personnellement, durant la campagne de la Libération, me suis-je rarement retrouvé en escadron et plus rarement encore en régiment. J'ai été la plupart du temps seul officier de marine de mon sous-groupement tactique. Eh bien ! C'est justement grâce à l'action personnelle de notre Pacha que nous sommes devenus un régiment, que nous le sommes restés, et que nous avons acquis une cohésion meilleure que beaucoup d'autres. C'est pourquoi, en dehors de l'expression de notre respectueux attachement, voulais-je d'abord lui en rendre un hommage bien mérité.

Ensuite je voudrais me permettre de rendre témoignage aux Anciens du R.B.F.M. qui oeuvrent pour notre association.

A commencer par le Commandant Vilarem qui assume brillamment la charge de notre présidence depuis tant d'années avec votre aide si précieuse, cher vice-président.

A continuer par nos secrétaires, trésoriers, porte-drapeaux et organisateurs comme aujourd'hui Madame Besnier pour ce déjeuner, ou comme notre ami Beuque que j'ai récemment rencontré dans *son* arrondissement, le 17ème. Ils travaillent à longueur d'année pour la bonne marche de notre Association. Que ceux que je n'ai pas pu nommer veuillent bien m'en excuser, mais tout le monde les *connaît* et chacun a déjà pu les remercier personnellement.

Le troisième point que je voudrais exposer est de me pardonner de rencontrer trop rarement les Anciens du RBFM, non pas individuellement parce que je rencontre assez souvent beaucoup d'entre eux dans des réunions d'anciens combattants ou autres, mais dans notre Amicale Régimentaire. C'est une forme de réunion conviviale de camarades que j'ai été obligé d'abandonner pratiquement depuis longtemps au profit des grandes manifestations générales : 2e DB, Combattants Volontaires, Médailles ou Ordres Nationaux, etc.

Les charges d'un parlementaire élu par tous les 20 arrondissements de Paris sont extrêmement lourdes. Par exemple, je ne dispose pratiquement jamais d'un week-end libre même quand je suis censé être en vacances. Je suis probablement ici le seul du Régiment qui ne soit pas en retraite et les servitudes du nom illustre que j'ai l'honneur de porter y ajoutent encore plus de charges.

Le dernier point que je voudrais évoquer concerne notre avenir immédiat comme citoyens anciens combattants dans la perspective des prochaines années 94 et 95 qui seront particulièrement importantes à la fois en commémorations du cinquantenaire de la Seconde guerre mondiale et en échéances électorales, coïncidence qui n'est d'ailleurs pas sans liens naturels, car en notre temps presque tout est parti de cette époque et presque tout en est la conséquence aujourd'hui.

Ici je vais me permettre de tenir un langage politique dans le sens le plus élevé du terme, c'est-à-dire de philosophie politique et civique, et non pas en termes partisans.

Si le ciel et l'Histoire nous ont permis d'être encore là aujourd'hui, que pouvons-nous faire cinquante ans après la Seconde guerre mondiale ?

Encore beaucoup de choses et, pour le dire, je me sers quelquefois d'une parabole dont la leçon est vieille comme le monde et valable à toutes les époques.

C'est l'exemple des anciennes Légions romaines. Comme vous le savez, elles étaient constituées en 3 rangs de cohortes.

Le premier rang était constitué des pionniers qui faisaient la voie ou la barraient à l'adversaire, et des troupes légères composées des plus jeunes, qui faisaient les patrouilles, harassaient l'ennemi et se repliaient derrière la ligne avant le choc.

Le second rang était composé des hommes dans la force de l'âge, lourdement armés qui étaient la force de rupture ou de résistance principale.

Le troisième rang était composé des vétérans qui tenaient physiquement le premier et le second rang de cohortes devant eux. Ils étaient la dernière ligne de résistance, le dernier recours du combat.

Les campagnes militaires des Romains se déroulant favorablement sans que cette troisième ligne eut à combattre vraiment, il se trouva des technocrates pour dire : "Qu'avons-nous besoin de ces vétérans ? Qu'ils rentrent chez eux raconter leurs campagnes et cultiver leur jardin !".

Ainsi fut fait, et toutes les batailles qui suivirent tournèrent au désastre pour les Romains. Ils avaient oublié que c'était la vieille garde qui, non seulement tenait les autres devant eux physiquement, mais plus encore moralement avec l'expérience, la stabilité émotionnelle, les traditions, le patriotisme.

Or, les anciens du RBFM sont aujourd'hui ces vétérans. Ils ont tenu la première et la seconde ligne et tiennent la troisième avec honneur et succès depuis cinquante ans.
Leur expérience historique leur a permis d'acquérir la conviction d'une certaine idée de la France et d'avoir une influence morale qui dépasse largement leur nombre.

Nous sommes dans un pays où il n'y a guère d'institutions politiques ou sociales sans représentation des anciens combattants. Et pour cause en ce qui concerne justement un certain nombre d'entre nous !

Cette foi que nous avons dans les destinées du peuple français, nation incontournable comme toutes celles, même petites qui se donnent un tant soit peu la peine d'exister, même écrasées, même occupées, nous en avons nous-même vécu la preuve, nous en sommes la preuve encore vivante. Cette foi nous devons la maintenir, l'inspirer et la transmettre dans nos villes, nos campagnes, notre pays, l'Europe et le monde.

Nous avons toujours là un grand rôle à assumer.
On s'appuie sur le passé pour faire face au présent et construire l'avenir".

Voici, mon Colonel, Cher Ancien, ce que j'aurais voulu dire en hommage au RBFM et à son Pacha, l'amiral Maggiar, et en l'honneur des anciens du Régiment et à leur Président, le commandant Vilarem.

Très cordialement et très fidèlement."

Philippe de GAULLE

* * *

EN SOUVENIR DE Maurice SIRI
Quartier-Maître mécanicien au 1er peloton du 3e escadron

par Eugène MERZ

... Au moment de Noël, j'ai trouvé un "associé" et pas n'importe lequel : SIRI. Voilà un nom prestigieux, connu de tous après que notre "Pacha" dans son premier livre R.B.F.M. puis Raymond CHENE, aient décrit l'arrivée triomphale de SIRI poussant un superbe et énorme général allemand devant la "Kommandantur" au "Kaiserpalast".

Il a laissé à tous une impression très contrastée et on comprend fort bien la trouille du général. J'avais été un témoin privilégié de cette "livraison" ; le "Malin", placé en "chien de garde" près du perron. Instants inouïs.

Or donc, après Friesenheim, sans doute avait-on besoin de mécaniciens (il y avait beaucoup de casse) et SIRI a quitté son dodge, et moi le Malin II. Débarqués du 3/1, affectés au PHR, très affectés de cette affectation, mais nous retrouvant pratiquement autonomes, nous avons fait "contre mauvaise fortune bon coeur" et surtout nous sommes devenus de fameux copains, pas ressemblants du tout dans les apparences, sinon dans les coeurs.

Et nous avons fait équipe. Sous des dehors souvent pittoresques, il était aussi un professionnel compétent et appliqué, qui m'a souvent étonné par son immense bonne volonté. Il en fallait pour vivre dehors, les pieds dans la neige et le froid, et entreprendre par exemple un changement d'embrayage sur une jeep. Se piquer au jeu et effectuer la réparation en 4 heures sans moyen de levage. Il fallait sortir le moteur, séparé de la boîte... Ça ne se fait pas avec des empaillés !

Nous avons passé Noël ensemble, cantonnés à Gerstheim au voisinage de 2 officiers, qui tous deux m'ont un jour questionné sur mon "confrère", étonnés qu'ils étaient par sa forte personnalité. Il faut dire aussi qu'ils y trouvaient avantage, grâce aux talents culinaires qui faisaient d'un Ham and Eggs quelque chose de mangeable, sans oublier les frites et autres plats bien français. Outre ses qualités de coeur, il était bien autre chose aussi sur le plan spirituel, ce qui s'est révélé le jour de Noël, où nos échanges étaient d'un autre niveau. Il faut bien relativiser un peu car, bien que "compatriote" de St-Augustin, il ne s'exprimait pas dans les mêmes termes. La vie nous a séparés dès la fin de la guerre. Démobilisé le 20 juin 45 du fait de mon âge, je n'ai pas eu la possibilité de le suivre dans son évolution. Qu'est-il devenu ? Jamais dans nos bulletins, je n'ai trouvé quelque chose à son sujet. S'il nous a quittés je ne puis que continuer à lui rendre hommage pour ce qu'il a été : un brave dans tous les sens du terme.

PS : Ce qui précède est bien anecdotique, mais tant d'actions, tant d'hommes exceptionnels comme nos chefs : Josse, d'Hauteville, Pascalidis parmi ceux que j'ai le plus approchés, mériteraient que ceux qui ont eu l'honneur d'être à leur service, viennent un 1/2 siècle plus tard, servir l'Histoire, qu'ils ont contribué à écrire et leur rendre un hommage, hélas posthume pour deux d'entre eux."

E.M.

***

NDLR : Nous avons déjà recherché SIRI. Après l'armistice, il est parti en INDOCHINE puis, à sa démobilisation (quand ?), il a habité SAINT-OUEN 11, rue Mathieu puis rue des Rosiers. Nous lui avons écrit à ces adresses. Il n'y était plus. Alors, je demande à ceux qui habitent dans la SEINE-SAINT-DENIS de prendre la piste pour essayer de savoir ce qu'est devenu notre camarade si pittoresque, si courageux et si "bon copain". Vous pourriez rechercher à la mairie (Etat-civil par exemple), au service des Impôts, au cadastre, au commissariat, chez les gendarmes... au cimetière (voir le conservateur)... Répartissez-vous la recherche, les amis "du 93" ! Vous en serez plus efficaces et plus rapides. Merci d'avance.

Georges LAURENT

***

ET LEURS NOMS SERONT GRAVÉS DANS LA PIERRE...

- Après SARREBOURG en 1989 où fut érigée une stèle à la mémoire de José CAJA, mémoire perpétuée tous les ans par d'émouvantes cérémonies,

- Après HERANGE et SARRALTROFF en 1992 où une très belle plaque rappelle que Maurice COQUEREAU est mort là, pour la France,



- Après GRUSSENHEIM où le passant, par une plaque fixée sur le socle du sherman "CHEMIN des DAMES", sait, depuis 1993, le sacrifice de Roger LOISEL, Jean RAMONET, l'Aspirant Edmond MAYMIL, l'Enseigne de Vaisseau Louis ROBIN, Roger LEMERCIER et Henri PRISSÉ, tombés dans les opérations de liquidation de la "poche de COLMAR",

Voilà que Monsieur le Maire de MARLENHEIM nous apprend qu'en liaison avec son collègue de WASSELONNE, il a décidé de rénover les inscriptions, devenues illisibles, de la stèle érigée au défilé de KRONTAL pour y rappeler la mort au combat de l'Aspirant Roger de SAZILLY, de Yves CORRE et d'Antoine MANDRICHI. Ainsi s'égrènent, pour l'Histoire, les noms de ces camarades tombés pour que la France vive LIBRE.

- Nous remercions tous ceux qui ont participé à ces actes pieux, ou en sont les initiateurs, avec une mention particulière pour Robert DUNAUX.

- Nous savons aussi que notre Marie-Jeanne BRUNET, de sa capitale alsacienne, va jeter des regards vigilants sur ce qui se passe au défilé de KRONTAL grâce à la fidélité du souvenir des populations de WASSELONNE et MARLENHEIM que nous remercions très cordialement.

Georges LAURENT

* * *

CEUX QUI NOUS ONT QUITTÉS RÉCEMMENT

- Le 3 novembre 1993, Maurice JULIEN (EHR) à CABIAN dans l'HÉRAULT.
(faire-part transmis par Robert CUSIMANO).

- Le 10 novembre 1993, André GAISNON (2e INDO) a été inhumé à MALLEMORT de PROVENCE.
(faire-part transmis par Christian DI-SANDRO).

- Le 26 novembre 1993, Jean TRUCHON (2e et INDO) ; crise cardiaque à la veille de ses 67 ans.
(faire-part transmis par PRINGAULT et relayé par THIEBAULT).

- Le 26 décembre 1993, Henri-Vivian, fils de nos amis Henri et Viviane METZELER, par arrêt cardiaque à 37 ans, à DRAGUIGNAN.
(faire-part adressé par ses parents).

Voir dans la rubrique "Que devenons-nous", sous le nom de ceux qui nous ont prévenus, les circonstances de ces décès. L'Amicale adresse ses bien fraternelles condoléances aux familles de nos disparus.

NOTA IMPORTANT

Nous demandons à ceux qui nous annoncent un décès de nous donner aussi les renseignements suivants : date et lieu du décès et de l'inhumation, quelques lignes (10 au maximum) sur ce qu'ils savent du disparu lorsqu'il était au RBFM, et dans sa vie familiale et professionnelle. Ces indications serviront à Maurice MOREAU pour faire figurer nos disparus dans le numéro spécial annuel de CARAVANE "IN MEMORIAM", créé l'an dernier.

* * *

CARNET ROSE

Laurent, fils de Stessie MONTJARRET est né le 7 novembre 1993. André et Renée s'en réjouissent et nous aussi.
Longue et heureuse vie à bébé et bon "rétablissement" à la maman et aux grands-parents que nous félicitons.

* * *

DECORATIONS

La médaille militaire a été décernée à cinq de nos camarades :
Jean BUTTIGIEG (2e), Auguste PALOMBA (3e), Henri RICHARD (EM), Louis RIVIERE (2e), Toussaint VESCOVALI (2e).
Trois d'entre eux l'ont reçue le 28 novembre 1993 des mains du Président François VILAREM à l'issue de notre Assemblée Générale.
L'arrosage réglementaire a été immédiatement effectué.

Nos biens cordiales félicitations aux cinq nouveaux médaillés.

ADRESSES NOUVELLES OU RECTIFIÉES

- Gabriel LE GOFF (1-4)
  Résidence MAURIN Escalier C Appartement 40 - 116, rue Victor Roger 34070 MONTPELLIER - Tél 67 27 87 92.
- Robert MADY (4-3) - 218 bis, Avenue Daumesnil 75012 PARIS - Tél (16-1) 40 01 09 78
- Roger MOREL (3-PHR) - 52, rue Saint-Lazare 22400 LAMBALLE.
- Téléphone de Robert GODEY, lire sur annuaire : 31 91 40 44 et non 31 91 40 39.

ADHÉSION NOUVELLE

- Roger HANROT, Matelot d'équipage 1er/2e - 8, rue des Marnaudes 93250 VILLEMOMBLE.
- Marie-Thérèse LE TASSET (soeur de Marcel), "le Galion" 20, rue du Colonel Daum 54000 NANCY - Tél 83 37 33 86.
- Michel RODHES, Quartier-Maître fourrier - Matricule 163 R 44 - 11, rue du Calvaire 17120 COZES.

IDENTIFICATIONS SUR LES PHOTOS DU BULLETIN 120

Page 3 - Photo de droite (pas très nette !)
Pierre VONESCH (par l'intermédiaire de Paul FRITEAU) et André HEL reconnaissent :
Tout à gauche : le Quartier-Maître canonnier Georges GARRET, matricule 5570 T 42, tué le 28.4.46 à Haïphong (Pont Joffre) et Eugène KOCH.
1er rang : derrière le LV LE TEMPLIER : le Quartier-Maître Lucien GAILLEPAND,
2e rang : à droite, avec le F.M. et le bonnet bien droit sur la tête, Paul FRITEAU.
Tout à droite, sans doute GABINET ?
Cette photo aurait été prise à HAIPHONG (version VONESCH), dans le Sud Indochine (version FRITEAU).

Page 7 : Devant les pyramides et le Sphinx. Par les spécialistes associés J.-P. CREMET et Henri PEDRET.
DEBOUT et de gauche à droite :
E.V. CARTIER - BRESSON - CREMET - TANGUY - "BAZOOKA" - S.M. HUON - S.M. GLASSON (dit "CRANE D'OBUS") - LEMPEREUR - MEHRNI ? - MARGARIT - des marins du BRAZZA.
ACCROUPIS :
PLAUT - COSTE - LE MARTELOT - CAUNEGRE et CHARLOT (du Mans).
COUCHÉS ou presque :
BRANCHE - SEGUIN - BRUYERE - NASSE - HABASQUE - S.M. ELARDIN (celui à qui une voyante avait prédit qu'il mourrait de mort violente, à 31 ans, loin de son pays ! - Le jour de ses 31 ans, il était au Tonkin, pas plus fier pour cela) "Longue vie à lui", ajoute PEDRET.
et CREMET conclut :
"que ceux que nous n'avons pas pu reconnaître veuillent bien nous excuser, mais il faut bien que le SPHINX garde son énigme".



Page 9 :

C'est bien le FANTASQUE II (3e Esc 1er Peloton).
Voici le même, vu de l'arrière peu après qu'il ait déchenillé sur mine, le 16 avril 1945, à proximité de la "Grande Côte" à ROYAN.
Son numéro minéralogique l'identifie parfaitement.

Ce cliché nous a été offert par la Fondation LECLERC et plus précisément par son conservateur, le Colonel Maurice COURDESSES que je remercie tout particulièrement.

Page 15 : autour du fumeur de pipe, en sabots.
En haut à gauche Louis YVARS
En bas à droite Jacques LAURENT Quartier-Maître fourrier PHR
Georges SCICARD
Tous sont du 1er Escadron

Page 16 : identifiés par André HEL et Roger BESNARD. Photo prise en Cochinchine. Concerne, entres autres, le PHR et des Infirmiers.
AUBERT - ABATTIT (+) - QUIQUET - CHEVROLAIS (+)
Au volant : HERMEL - Roger BESNARD (1 pied sur l'aile droite - une main sur le pare-brise), CAILLET (à côté de BESNARD).

UN SOUVENIR QUI SURGIT OU COINCIDENCES

La photo du FANTASQUE II blessé me remet en mémoire une reconnaissance effectuée le 15 avril 1945 en Jeep avec le L.V. Jean MOREAU Commandant le 3e Escadron, en direction de ROYAN pas encore libéré. Arrivant dans les faubourgs, venant de MAINE-ARNAUD où ça "avait été chaud", nous nous mettons à couple d'un Sherman lorsque, brutalement, l'"orage" éclate. Nous nous abritons à 5 ou 6 sous le Sherman qui en tressaute d'aise ! dès que la "pluie" s'arrête, nous rejoignons notre voiture que nous trouvons perforée par des "grêlons" tellement acérés que 3 ou 4 de ses roues sont totalement à plat et que le bois de ma carabine est coupé en deux ! (Tiens ! Je l'avais laissée à bord !).

Précisions historiques

La Jeep s'appelait "LA SURPRISE" ; l'orage venait de "LA LORRAINE" qui pilonnait (très gros calibre) un carrefour où nous n'aurions dû arriver que quelques minutes plus tard. Au large, la "LORRAINE" était escortée de quelques frégates dont l'une était baptisée "LA SURPRISE". Est-il utile d'ajouter que la "LORRAINE" était aussi une AM du 3e Escadron (et même du Peloton "présidentiel" !).
Après ce duel épique et homonymique, nous fûmes invités, la "SURPRISE" et son driver, à aller nous faire mettre des rustines ; et nous arrivâmes, "roulant les mécaniques" et sur les jantes, au niveau d'un second-maître pas content du tout qui nous expliqua que c'était très mal de ne pas bien vérifier la pression des pneumatiques.
- T'es-tu reconnu, mon cher Jean, dans ce bel officier-marinier qui défendait si bien la santé des véhicules qu'avec son équipe, il était chargé de réparer quand on avait trop fait les fous avec ?

COUCHER DE SOLEIL DU HAUT DES PYRAMIDES

par Jean-Pierre CREMET

Je ne sais qui nous avait dit, à SEGUIN, COSTE, PLAUT et moi qu'il fallait voir se lever ou se coucher le soleil du haut de la grande pyramide de CHEOPS... Comme quatre ingénus (voir photo), nous y sommes allés allégrement... et il valait mieux, pour escalader des blocs de plus d'un mètre de haut, empilés sur une hauteur de 137 mètres.

En arrivant au but, nous avons aperçu un pâle soleil dans une brume épaisse. Ça ne valait certainement pas de tels efforts. En haut, une sorte de trépied métallique couvert de rouille qui, m'a-t-on dit, avait été scellé au soufre dans la pierre pour servir à je ne sais quelle mesure. Tout autour, gravés dans la pierre, des milliers de graffiti, plus ou moins effacés, du style "de Prosper à Nénette pour la vie" et dans toutes les langues.

Je ne dirai rien de la descente ; le slalom géant des Jeux n'est rien à côté. Mais quelle joie de se retrouver vivants, dans le sable, au pied de la pyramide...



Légende de la photo

Debout de gauche à droite :
CREMET - SEGUIN
Accroupis de gauche à droite :
COSTE - PLAUT

N.B. Cette photo est la seule que les Viets ne lui aient pas prise après une altercation avec eux à l'issue de laquelle ils l'avaient laissé "très mal à l'aise" à 4 heures du matin, dans la rizière, en 1947.

QUE DEVENONS-NOUS ?

rédigé par Georges LAURENT
entre le 27.12.1993 et le 23.01.1994

* Paul ABT semble en avoir terminé avec les traitements très fatigants qu'il subissait depuis plusieurs mois. Plusieurs contacts avec lui en novembre et décembre. Il s'est offert une "bonne" crise de goutte, en se cognant le genou, le jour des festivités strasbourgeoises du 49e Anniversaire, ce qui l'a bloqué au lit et l'a fait "râler" mais ne l'a pas empêché de nous adresser le récit de cette journée du Souvenir à laquelle notre Maréchale a tenu à assister. Ayant souhaité rencontrer des jeunes, la Maréchale a été visiter deux classes de CM2 de la WANTZENAU. Elle leur a parlé avec la simplicité que nous lui connaissons, de la guerre et des événements passés. Les enfants lui ont récité les quatre strophes de la marche de la 2e DB avant de recevoir des photos dédicacées du "Patron".
Madame le Maire de Strasbourg nous a promis, précise Paul, un 50e Anniversaire, les 22 et 23 novembre 1994, digne des combats qu'il commémorera et de l'immense joie des Alsaciens de l'époque.
Actuellement, Paul, bichonné par sa Viviane, se récupère tant qu'il peut. Il mange du fer et un cocktail de vitamines dont il avait grand besoin. Il reprend du poids, m'a-t-il dit et constate chaque jour la renaissance de son système pileux !
- Merci, Paul, des coupures de presse que tu m'as envoyées et ne te tracasse pas encore pour le 50e Anniversaire, on ne peut rien faire pour l'instant ! Continue à donner des nouvelles et, s'il te plaît ! ne tousse plus ! Merci aussi à tous deux de votre jolie carte de voeux. Navré pour cette rupture de la "coiffe des rotateurs". J'ai la même ! On vous embrasse très fort tous les deux.

* Louis ADELIN, fils d'Antoine, nous transmet, avec son amitié et ses voeux les meilleurs, un récit de Marcel DUMAS (4e Escadron 2e Peloton) qui était sur l'AM "LIONNE" avec son père pour la libération de Paris. Vous trouverez des extraits de ce récit dans un prochain bulletin (des précisions à trouver). Louis espère être des nôtres à ALENÇON. Il se prépare à faire éditer un livret retraçant l'assaut sur la batterie de MERVILLE par ses amis aéroportés britanniques, près de PEGASUS-BRIDGE en 1944.
- Merci, Louis, de tes voeux et de ta lettre. Nos bons voeux en retour. Nous ne doutons pas du succès de ton livret sur les combats du 6 juin 1944. Ta prestation remarquée en 1992 à la pointe du Hoc nous donne l'assurance d'un récit précis, exact et très documenté. A plus tard. Avec notre amitié.

* Simone ANGIBOUST n'a pu venir à la vente de charité pour raison d'obligations familiales (gaies !). Elle nous adresse ses bons voeux. Elle a fait en décembre un séjour en clinique dans le service de microchirurgie de la main. Il fallait lui "désosser" (sic) le coude afin de libérer le cubital coincé. Elle a été privée d'écriture pendant quelques jours. Je l'espère tout à fait rétablie. Elle a déjà fait son programme 1994 qui commence par Varreville (comme tous les ans) et se poursuit par Alençon, Paris et Strasbourg. Elle nous dit donc "A plus tard".
- Merci Simone de ces nouvelles et de tes voeux. Donne-nous s'il te plaît le bilan de santé après opération du coude. A plus tard donc, quelque part sur les routes de 1944/45. Gros baisers de nous deux.

* Pierre BARATIN (1er) me téléphonait le 20 novembre du Tarn et Garonne. Il allait fêter le 5 décembre ses 70 ans, avait eu récemment, à Paris, deux malaises d'origine inconnue et, après avoir craint de devoir fonctionner "à piles", était rassuré à la suite de deux consultations à Toulouse. Il m'a assuré qu'il avait complètement récupéré.
Il n'a pu "monter" à la vente de charité et prépare, en qualité de Président, un rassemblement des Anciens du JEAN-BART en Corse (effectif espéré : 130). Il souhaite des nouvelles de Raymond LEROUX avec qui il a travaillé aux aéroports de Paris. Il nous embrasse tous, avec mention particulière pour Raymond. Il fait toutes ses amitiés à la Maréchale et va lui adresser ses voeux. PS. : Il a reçu la lettre, attendue, de Raymond et un autre de Paul CONSIGNEY presque invalide.
- A plus tard, Pierre, et bienvenue dans le club des septuagénaires où on est assez nombreux déjà ! Surveille ton coeur et bois beaucoup... d'eau !!! Bien amicalement à toi !

* Suzon BECOT nous dit ses souhaits en retour et précise "Mon Dieu que c'est difficile" (de se retrouver seule). Elle se soucie pour Jean-Philippe, son petit-fils, toujours à la recherche d'un emploi. Elle a eu quand même le plaisir de passer les Fêtes en famille. Parlant des voeux à adresser, Suzon nous dit : "André le faisait chaque année et, ma foi, c'est à moi de prendre la relève. Si, de là-haut, il me voit, il sera content ; mais pas content du tout de me voir pleurer. Jean POMPA, Jocelyne et Georges SYGROVES (et d'autres aussi) continuent à lui écrire. Elle fait des projets pour le 50e Anniversaire à PARIS.
- Merci, Suzon, de votre bonne lettre. Eh non ! On ne vous oublie pas et on n'oubliera pas André et sa famille ! Portez-vous bien. A plus tard, à Paris ou ailleurs. On vous embrasse bien affectueusement.

* Jacques BEUQUE a transmis quelques lettres d'anciens dont je le remercie et des photos d'un cocktail des Médaillés militaires du XVIIe Arrondissement (que nous ne pouvons publier dans le bulletin car elles ne concernent pas le RBFM). On y voit Jacques et Jacqueline conversant avec l'Amiral Philippe de Gaulle et aussi le Maire adjoint de PARIS. Ils nous disent aussi leurs voeux.

- Nos voeux en retour, Jacques et Jacqueline. Nous espérons que vous avez bien pu vous reposer à CANNES, avec du soleil ! Il est si rare en ce moment. Pris note de la lettre que le Commandant OLIEU t'a adressée et de son "contrat" avec son médecin pour être en condition en juin au moment des festivités du 50e Anniversaire du débarquement en Normandie. C'est émouvant, cette phrase que le Commandant formule pour son ami le Commandant Christian RICHARD : "que la terre lui soit légère".

Pris note aussi de ce que t'exprime Francis QUEVA dans sa lettre (avec photos que je te réexpédie) du 16 décembre. Je te laisse le soin de leur répondre à tous deux.

- A plus tard. Vous avez dû recevoir mon dernier courrier au sujet de la date des "ROIS". Bien cordialement à vous deux avec des "bises" en plus pour Jacqueline.

* Jean BRINGUIER (EHR) l'ARBREPINE - 42340 VEAUCHE vient de se faire "refaire les mirettes" : opération de la cataracte qui, en 2 jours lui a redonné sa vision de jeune matelot et lui a remonté le moral ! et fait abandonner ses lunettes et ses maux de tête. J'ai eu par lui (et autrement aussi) des nouvelles de Marcel CALLET qui vient de séjourner quelques mois chez les chirurgiens et en sort tout neuf, apte à reprendre avec Jean leurs activités à l'AMMAC de St-Etienne ou les jeunes ne sont pas assez nombreux.

Merci, Jean, pour tout cela et aussi pour l'article, paru en octobre-novembre 1993, de "LA CHARTE", organe de la Fédération nationale André MAGINOT qui s'insurge contre la publication d'une page insultante pour le souvenir de nos anciens de 14-18. Reste à espérer que notre justice saura condamner ces gens qui, sous prétexte de Liberté, ne savent sur salir et polluer tout ce qu'ils touchent !

- A plus tard. Je t'embrasse. Merci de tes voeux que je viens de recevoir. Les nôtres, bien cordiaux, en retour !

* Jean BUTTIGIEG (2e) vient d'être décoré de la Médaille militaire lors de la vente de charité de novembre. C'est le Président François VILAREM qui lui a remis sa médaille. Peu avant, il avait reçu les félicitations du ministre.

- Bravo, Jean, pour cette distinction qui, bien que tardive, n'en fait pas moins plaisir à tous. On la sait méritée. Merci de ta carte de voeux et de la photo de la vente de charité. A plus tard. Porte-toi bien. Je t'embrasse et tous nos voeux en retour.

* Marcel CALLET (2e) se souviendra des deux années écoulées : deuil cruel en 1992 dont il commençait à se remettre, cambriolage ensuite et, depuis juillet 1993, abandon complet au savoir et à l'habilité des chirurgiens avec quelques séjours, entre deux interventions, dans une résidence de convalescence "Les Glycines" à St-Priest en Jarez. "Six opérations en 3 mois", "je n'ai pas trop la frite" m'écrivait-il en octobre et ça se comprend quand on sait qu'il avait perdu 15 kg. Peu avant Noël, il me disait "dégager du rôle de plat" des Glycines et "embarquer pour un mois ou deux chez sa mère".

- Vois-tu Marcel, ce qui m'a le plus impressionné de tout ce calvaire que tu viens de traverser, c'est le moral que tu as gardé et dont j'ai eu la démonstration lors de nos contacts au téléphone ou avec tes infirmières quand tu étais en "REA". J'ai bien compris que tu devais râler de temps à autre, parce que tu souffrais ! Mais que tu étais un patient intéressant et apprécié. Avoue que tu t'es laissé un peu chouchouter... Retape-toi bien. Je sais que les mamans, en de telles circonstances, savent déployer des trésors d'amour et d'imagination pour soigner leurs petits, même s'ils sont devenus des grands !

- A bientôt de tes bonnes nouvelles. Je t'embrasse et n'oublie pas tes projets de virée en Auvergne avec Jean. Merci de ta carte de voeux que je viens de recevoir. Tu sais ceux, bien affectueux que je forme pour toi, vieux frère ! et aussi pour ta maman, âgée de 91 ans, dont la santé te soucie.

* Albert CAMOIN (3-2) du Dodge "JURANÇON" s'étonnait de n'avoir pas reçu le bulletin 119. Un "raté", ça arrive. On a pu "rattraper le coup" et notre copain du peloton LACOIN puis d'HAUTEVILLE, à qui je disais nos regrets de ne pas le voir plus souvent dans nos réunions, avait le toupet de se retrancher derrière l'excuse de sa "vieuseté".

- Eh ! Albert, on est tous tellement vieux à l'Amicale qu'on ne s'en aperçoit plus ! Et il faut voir les gambades qu'on fait quand on "gicle" 10 à 12 fois dans une journée des cars (confortables) qui ont remplacé nos véhicules de combat. Il en est de même lorsqu'on est attablé. Quelle valse... des fourchettes et des langues ! On en arrive à bafouiller tellement on a de choses à raconter et de souvenirs qui surgissent.

C'est te dire si on compte sur toi, à Paris, et à Strasbourg en 1994. Si Dieu le veut, bien sûr ! Mais il faut quand même se dire qu'en 2004 on sera peut-être un peu trop "jeunes" ! encore que... dans les rangs actifs de l'Amicale, il y ait de "grands anciens" qui ont conservé l'oeil clair, un dynamisme étonnant et une tête en parfait état de fonctionnement.

- A plus tard donc ! Sois assuré de notre amitié. Je termine par ton message à diffuser : "Dans le prochain bulletin, salue bien tous les potes du 3e. Dis-leur que, malgré mon silence et mes rares visites, je n'ai jamais oublié le RBFM".

* François CLAD (2e) a assisté avec Paul ABT (partiellement) et en compagnie, bien sûr, des épouses, aux cérémonies du 49e Anniversaire de la Libération de STRASBOURG. Voici un extrait de sa lettre :
"Lors du "pot", Madame le Maire, Catherine TRAUTMANN, a promis à Madame la Maréchale LECLERC et aux anciens de la 2e DB (elle compte sur 1 500 en 1994) un magnifique cinquantenaire. D'ores et déjà, nous a-t-elle dit, le concours total de la Ville, du Général Gouverneur militaire et de l'actuelle 2e DB nous est acquis".
- Reçu tes messages, François, retransmis vers le Président VILAREM pour l'essentiel. Merci d'avoir si bien recherché et surtout trouvé l'adresse après laquelle je courais depuis Grussenheim 93. J'ai pris contact avec Monsieur WENDLING. Gardez-vous en forme tous deux. A plus tard, en Alsace ou ailleurs. Je vous embrasse affectueusement.

* Joseph CLUZEL n'a pu venir à la vente de charité. Je puis quand même vous assurer qu'il y a pris part avec la gentillesse qu'on lui connaît. Il se baptise le "péquenot des montagnes", se réjouit du contact maintenu avec les amis CLOGIER de TOULON et regrette que les stylos de Lucien GAILLEPAND et de Paul MENAGE soient gelés ! Mais ils se sont peut-être dégelés depuis !
Il nous dit à tous ses regrets de n'avoir pu venir à Vincennes et ses amitiés, puis, tout récemment, d'Ile-sur-Sorgues où il est allé, chez sa soeur de 80 ans, passer le bout de l'an. Il nous souhaite un joyeux Noël et nous dit ses voeux pour 1994.
- Merci, cher Jo, de tes cartes. Nous aussi on aurait aimé te retrouver aux Floralies. Ce sera pour une autre fois. Garde le contact. Maintiens-toi en forme. On va tâcher d'arranger quelque chose, à Asse ou ici pour le printemps. Jacqueline se joint à moi pour te dire notre amitié. On t'embrasse.

* François CONTE qualifie notre bulletin de "vrai lien de l'amitié fraternelle qui nous unit" et nous dit ses voeux. C'était le but visé. Réjouissons-nous tous s'il est atteint ! Sachant que Lysette nous donne assez souvent des nouvelles de lui, le "petit frère" François ne se sent pas tenu à un courrier plus abondant. Il n'a pas tort !
- Merci, François, de ta carte et de tes voeux. Ici, on essaie d'étaler mais ce n'est pas toujours facile. Oui, 1993 n'a pas été une très bonne année. Question crû, je n'ai qu'une toute petite expérience à base d'un Beaujolais de propriétaire (c'est pas moi !). Pas terrible !
Souhaitons que 1994, l'année de beaucoup de cinquantenaires, apportera un peu plus de sénérité et de joie partout. On en a bien besoin. Tous nos voeux. Soigne-toi. Les douleurs sont des folles... Bien affectueusement à toi. A plus tard.

* Lucien et Simone COURTOT forment des voeux pour nous. "Pour le moment" disent-ils, "pas de vacances pour nous", "laissons passer le froid. Ne faisons pas de projets. On verra !".
Ils nous donnent aussi des nouvelles de M. MONIER (Charles) qui va bien et est allé passer le bout de l'an chez ses enfants à Bordeaux.
- Si j'ai bien compris... toujours dans le miel jusqu'au cou ! Avec les cinquantenaires un peu partout, je ne sais si nous aurons encore du temps pour aller vers le Sud à peine Ouest. Bien sûr qu'on ira vous y embrasser, si on vient à Roquettes Tous nos voeux en retour pour que les abeilles trouvent un maître à leur goût pour vous permettre de vous balader un peu ! A plus tard. Gardez-vous en forme. Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser bien affectueusement.

* Jean-Pierre CREMET (3-3 et INDOCHINE), dans une longue lettre qui m'a fait grand plaisir, nous donne des renseignements fort intéressants sur des Anciens. Je vous dirai tout cela dans la rubrique "Notre album photo". Il transmet d'abord ses "chaleureuses félicitations à notre chère Trésorière" pour sa Légion d'Honneur et n'oublie pas Yvon JAOUEN, pour la même raison. Il s'associe aux condoléances de l'Amicale et nous dit sa grande émotion à la nouvelle du décès accidentel de Thibault de SAINT-PERN. Lors d'une promenade dans la région de PERPIGNAN, il a retrouvé notre "sympathique camarade Roger SUNYACH du 3e Escadron et sa charmante épouse" ; excellente journée de retrouvailles avec un demi de mêlée qui a joué jusqu'à l'âge de 39 ans, aujourd'hui reconverti dans le folklore catalan. Il a reçu "notre collègue ARTIGANAVE" et sa famille venus de ROYAN et souhaite "réunir autour d'une table ARTIGANAVE, BENTEJAC, GLEIZON et quelques autres... pour compter nos pilules ensemble". Il nous recommande chaudement la visite du musée de la Poche de ROYAN.
- Quelques lignes sur le "cursus" de CREMET :
Radio au RBFM après avoir été viré du cours des radios du CONDORCET par le L.V. PARFOND à la suite d'une "mésentente" avec le Second-Maître LE GOUARCH. Démobilisé en 1947 en INDOCHINE, trois ans dans une plantation de riz (Domaine agricole de l'Ouest ou D.A.O.). Epouse une infirmière de l'hôpital de CANTHO. Ont un enfant. Au retour, entre dans les Transmissions de l'Armée comme technicien civil puis part 10 ans en Algérie. Rappelé dans les U.T. (unités territoriales). Passe ensuite "dans le nucléaire". Intégré au C.N.R.S. et termine sa carrière comme ingénieur électronicien.
- Merci Jean-Pierre, de tous ces détails. On te connaît mieux. J'espère te rencontrer un jour... à ARCACHON peut-être ! Bien amicalement à toi.

* Robert CUSIMANO (4-1) est allé à CABIAN, village près de PEZENAS, dans l'intention de rencontrer Maurice JULIEN de l'EHR qui cotisait à l'Amicale DB mais semblait ignorer le RBFM. Triste nouvelle : notre camarade JULIEN venait de mourir le 3 novembre, à l'âge de 70 ans, d'un cancer aux intestins. Il souffrait de maux d'estomac et s'est mal soigné, paraît-il. Il a été inhumé le 4 novembre 1993 à CABIAN en présence d'anciens de la 2e DB de BEZIERS, groupés derrière le drapeau de leur Amicale. Maurice JULIEN laisse 2 fils, l'un gendarme, l'autre commissaire de police, une fille mariée et une fille célibataire.

- Merci Robert de nous transmettre cette triste nouvelle. Si tu le peux, transmets à la famille de notre camarade les condoléances de l'Amicale RBFM. Nous t'espérons, ainsi que Caroline, en bonne forme. A plus tard. On vous embrasse tous deux bien amicalement.

* Pierre DAMBRY - qui, avec Janine, nous adresse ses voeux - est déjà sur le pont pour que "ALENÇON 50 ans plus tard" soit une réussite : achèvement du cimetière des GATEYS avec la coopération, acquise ou souhaitée de tous les pourvoyeurs de fonds concernés. Il a reçu de M. Lucien DREUX, témoin oculaire, des renseignements très précis sur le décès de Jean GIRES, à moto, à la sortie de NEUFCHATEL en SAONAIS en direction de MAMERS où il allait en mission de liaison, sans doute. Celui-ci est inhumé au cimetière de SAINT-LO, allée centrale, au fond à droite, près du mur de Haras ainsi que son camarade Georges BASNIER.

- Merci Pierrot et Janine, de vos voeux. Les nôtres bien amicaux en retour. Merci aussi des renseignements que tu nous transmets sur nos camarades tombés dans les jours qui ont suivi le débarquement. Il semble que Georges BASNIER soit mort par noyade, mais on ne sait pas dans quelles circonstances ! Nous allons bientôt pouvoir publier une liste plus complète de ceux que nous avons laissés sur notre route victorieuse, mais dangereuse de 1944-45 et y ajouter nos morts d'INDOCHINE. A plus tard, les amis, Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser bien affectueusement.

* Christian DI SANDRO (4-3) nous apprend le décès de notre camarade André GAISNON (2e INDO) qui a été inhumé à MALLEMORT de PROVENCE le 10 novembre en présence d'une foule d'amis. "La section locale des Anciens Combattants avait bien fait les choses, drapeau tricolore sur le cercueil, long discours élogieux du Président. Par ma voix, nous dit Christian, j'ai adressé à notre ami GAISNON le dernier adieu des anciens fusiliers-marins, corps auquel il était bien fier d'avoir appartenu".

"Ici", dit encore DI SANDRO, "notre profonde tristesse donne la mesure de l'estime générale qu'il a méritée tout au long de sa vie. Je suis sûr que ceux qui l'ont connu au Régiment seront peinés de sa disparition".

- Merci Christian, d'avoir représenté notre Amicale pour l'inhumation de GAISNON. J'avais eu le contact avec lui en 1990-91 et 92, lors de ses opérations aux jambes et aux artères jugulaires et STOFFEL, du 1er Escadron, que j'avais alors alerté, était allé lui faire une visite en 1992. Depuis, plus rien ! C'est un bon camarade que nous perdons. Tu ne savais, dis-tu dans ta lettre adressée à notre Trésorière, comment informer les rédacteurs du bulletin. C'est tout simple et c'était dit dans les bulletin précédents... que tu n'as pas bien lus.

"Pour le bulletin : Georges LAURENT qui en est responsable : Peux-tu me préciser ton adresse, car tu n'es pas au Minitel et j'ai une adresse fantaisiste : "La petite Maquis" ? Peux-tu aussi dire les condoléances de l'Amicale à la famille d'André ? A plus tard. Avec mon amitié.

* Gilbert DOUARD, toujours préoccupé par la santé de Denise, garde cependant le contact avec nous. Il envisageait de venir à la vente de charité. Il en a été empêché et le regrette bien. Denise venait d'attraper une bonne angine ! Il garde aussi un contact étroit avec Paul GOASDOUÉ, tout désemparé par le décès d'Irène.

- On a bien regretté, cher Gilbert, ton absence bien compréhensible à la guitoune RBFM de Vincennes. Dis à Paul qu'on pense bien à lui. Vivement les beaux jours qui vont sûrement ramener du soleil dans les coeurs et rétablir les malades. J'ai envoyé tes deux documents au musée de Lorient. Je n'ai aucune réaction depuis. Attendons ! On vous embrasse tous deux avec beaucoup d'affection.

* Simon FRICHET semblait être en hibernation depuis quelques temps. Erreur ! Il avait (et a toujours) de lourdes charges pour tenir sa maison car son épouse est très handicapée. Il nous adresse une très gentille lettre. Participant aux cérémonies officielles comme porte-drapeau, sous l'uniforme, "civilisé", du RBFM, il fait quelques sensations chez les Grenoblois et passe de temps à autre sur les écrans de la télé régionale, en gros plan parfois ! Sûr qu'il bombe la poitrine quand les caméras le visent ! Il a retrouvé dans ses archives personnelles une carte de visite du 25 août 1944 dans laquelle un Parisien, Gérard Delpech-Deturck qui habitait 141 rue de Rennes dans le 6e arrondissement, écrit qu'il "est heureux et fier d'avoir pour camarades les Fusiliers-Marins français de la Libération de PARIS et les remercie pour "toutes leurs gentillesses". Il nous dit ses meilleurs voeux ainsi qu'à nos familles et souhaite que l'Amicale dure longtemps... Il a une pensée particulière pour nos camarades qui sont malades, qui souffrent ou qui affrontent durement la vieillesse.

- Merci, Simon, de toutes ces nouvelles et, bien sûr, de tes voeux si chaleureux. Si tu étais venu à la vente de charité, tu aurais eu l'occasion de saluer l'Amiral Philippe de GAULLE qui nous avait fait l'honneur et le plaisir de passer quelques heures au milieu de nous. J'ai noté que le Général de GAULLE s'est arrêté dans ton village de BRIÉ et ANGONNES en 1960. C'est là, nous dis-tu, que le Commandant du 6e Bataillon de chasseurs alpins avait camouflé les armes de son unité qui furent ensuite distribuées aux résistants du VERCORS, embryon de la Résistance, ... la vraie !

A plus tard. Porte-toi bien. Je t'embrasse bien amicalement.

* Paul FRITEAU nous apporte des précisions sur une photo du bulletin 120 et donne des nouvelles de Franck COZIC qui irait "plutôt bien, malgré ses orthèses" et apprendrait le Russe (pour quoi faire, Grands Dieux ?) dix heures par jour avec un objectif de voyage vers ISRAEL ? Suzanne va bien. Bilan satisfaisant. Ça nous fait plaisir. Contacts aussi avec Jean CHOUAN, GODEY, Henri RICHARD et André HEL.

- A plus tard, cher Paul. Merci de me rappeler la revue historique de l'Armée sur les Marins. Il y a belle heurette que je m'en suis délecté ! Nous espérons que vous avez passé de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année. Tous nos voeux pour vous deux. On vous embrasse et dis-moi : c'est-il vrai qu'on a inventé à CHALLANS le foie gras de langoustine ? Tu nous feras goûter, avec du Riesling local. On y compte ! Et du rhum des fûts que la marée a poussé vers tes côtes ! Merci pour les "Trois marins".

* Paul GIRARDIN qui, avec Christiane, semblent se porter le mieux du monde, nous avait invités à fêter en leur compagnie à BUHY le 75e Anniversaire de l'Armistice de 1914-1918. Nous avions le "Carton officiel" et même un plan tout à fait explicite. Nous garderons tout cela dans les archives. Nous avons aimé le "Bouquet à l'aimée", de ce jeune officier tué en 1915 en Champagne !

- Pardonne-nous, Paul, de n'être pas allé chez toi pour cette cérémonie mais nous étions en plein "cirque" ici et il était exclu que nous nous déplacions. Je te raconterai. Continuez à vous bien porter. Avez-vous bien franchi le cap de l'an neuf ? A plus tard ; on vous embrasse tous deux, avec une pensée pour Arlette et son colon !

* Louis GLEIZON nous adresse ses bons voeux, depuis la maison de l'Infante de Saint-Jean-de-Luz et les assortit, pour l'Amicale, de "Bon vent, bonne mer et bons alizés". Il nous informe que, par les Médaillés militaires locaux, il a retrouvé la trace de Jean HACINERE ? 3/3 matelot fusilier du 3e groupe de F.M. blessé en Indochine presque à la même minute que Ramuntcho ARTIGANAVE. Ce camarade, que je n'ai retrouvé sur aucun de nos annuaires, ni sur les listes du R.B.F.M. de TOULON et dont je ne suis pas sûr d'avoir bien lu le nom dans la carte de Louis, est mort en novembre 1982 à l'hôpital d'AMIENS et est enterré à CUCQ (Pas-de-Calais). Il n'avait pas 60 ans.

- Merci Louis de tes voeux et de tes renseignements. Peux-tu me préciser l'orthographe exacte du nom de ce camarade disparu ? Tous nos voeux en retour. A bientôt, j'espère. On t'embrasse.

* François GUENEGAN et sa Janine nous présentent, d'IVRY, leurs meilleurs voeux. Ils n'ont pu venir aux retrouvailles de VINCENNES par suite d'une soudaine complication de santé qui a obligé Fanch' à s'aliter. 1993 n'a pas été brillant pour eux deux, au plan santé.

- Merci les "Pays", de vos voeux et de vos nouvelles. Nous espérons que tout est rentré dans l'ordre et que le coeur bat à son rythme ! A bientôt, j'espère. On vous embrasse.

* Robert HAUBOUT nous annonçait le 23 octobre qu'il allait être (ou avait été) opéré de l'oeil droit, où un voile s'était formé. Il devait être à la vente de charité. On ne l'y a pas vu.

- Dis, Robert ! Si tu donnais quelques nouvelles pour nous rassurer. Ça nous ferait plaisir ! bises à partager, bien sûr, avec ta douce !

- Dernière seconde : Robert et Gisèle nous disent leurs voeux et nous assurent de leurs affectueuses pensées. Ouf ! On les croyait perdus dans les neiges. Merci. Voeux bien amicaux en retour.

* André HEL avait oublié de se couvrir. Résultat : l'enveloppe de son coeur a pris froid et s'est enflammée. C'est ce qu'on appelle, paraît-il, de la péricardite ! Hospitalisé d'urgence en plein nuit, il a été bien soigné... mais a perdu 10 kilos qu'il va essayer de ne pas reprendre. Le gros fumeur qu'il était se restreint à 2 ou 3 cigarettes quotidiennes. Il commence à reprendre un souffle normal et avec un copain, s'entraîne pour un futur marathon. Pour l'instant, il en est à 4 à 8 km sur terrain vallonné et, parfois, il traîne même une remorque de 50 kg... pour le casse-graines de ses 40 pigeons dont il va peut-être devoir se libérer car c'est fou ce que ça mange et ce que ça demande de soins, ces jolis et intéressants volatiles.

- Continue ta remise en forme, cher André. Garde cette "ligne" que tu avais reconquise. Ne fume plus... DU TOUT !!! Sache qu'en AUVERGNE, même les volcans de fument plus ! Alors ? A bientôt, j'espère. Je monterai peut-être en septembre vers ANDELOT, DOMPAIRE... Ce serait sympa de s'y retrouver. Je t'embrasse ainsi que ton épouse !

PS : Merci de ta lettre de voeux reçue juste après avoir écrit ce qui précède. Ai bien noté que "tout allait mieux". Tant mieux !

* Maurice HURTAUX et sa Lysette Bagheera ! Début novembre, des ennuis de santé pour Lysette que divers traitements n'arrivaient pas à résoudre. Ils n'ont donc pas pu tenir leur habituel stand "Philatélie" à la vente de charité et en ont été déçus. Après des examens du système digestif, il semble qu'il n'y ait rien de bien grave, sauf l'inexorable progression des années, et aussi, sans doute, les soucis de la vie, qu'ils soient personnels, familiaux ou d'ordre général. Maurice a pu venir à la vente de charité.

- Nous voici rassurés, chère Lysette, d'autant que dans sa carte de voeux, reçue récemment, François ne fait allusion à aucune atteinte grave de la famille. Donc, de la détente ! De l'oxygène tant que vous pourrez et du moral. Voilà une rééducation qui devrait aider le clan HURTAUX à se remettre en grande forme. A plus tard. Jacqueline se joint à moi pour vous dire notre affection.

* Pierre ISRAEL (2e INDO) de Feugères dans la Manche m'a adressé, avec ses voeux, une plaquette éditée le 23 avril 1945 à PARIS, intitulée "l'héroïque sabordage de la Flotte Française" TOULON 27 novembre 1942, qui appartenait à son père. Il se remémore sa vie d'apprenti à bord de "la PROVENCE" et la dure école de formation maritime que nous aimions tant car elle nous promenait dans la rade. A cette plaquette étaient jointe la photo d'une corvette FNFL non identifiée et celle d'un petit paquebot, mouillé entre "PROVENCE" et MISSIESSY, baptisé "L'INCOMPRISE" qui était un bien confisqué. Ces photos ne peuvent être reproduites valablement eu égard à leur état de vétusté.
- Merci Pierre, de ton envoi qui m'a bien ému en me rappelant mes premiers coups d'aviron dans la rade de Toulon et aussi mon beau torpilleur MAMELUK, si lamentablement sabordé comme notre remarquable flotte de Haute-mer... et puis "l'INCOMPRISE", ce fut aussi mon premier embarquement au 3e Escadron-RBFM avec l'ami SAUSSEY, mon prof. d'école de conduite. Je la lui ai même un peu (ou beaucoup) cassée contre un pommier près de LUNÉVILLE.
Merci aussi de tes voeux. En retour les nôtres bien cordiaux avec l'espoir de te rencontrer cette année. Il y a tant de rencontres RBFM dans l'air (Cf ce bulletin). Avec mon amitié.

* Yvon JAOUEN et Jeanne nous disent leurs voeux et continuent à savourer les joies de ces belles journées de septembre. Ils ont reçu pour la circonstance de très nombreuses lettres, toutes d'amitié et de joie et citent, entre autres, Pierre AUTRET, Guillaume LE BORGNE et Henri RICHARD. Ils ont été passer "les fêtes" à EVRY-COURCOURONNE chez leur fille, transportés par un gendre dont nous avons apprécié la gentillesse. De la joie de vivre quelques jours avec les descendants mais aussi du bien-être de retrouver leur Loire et son air presque pur ! Ils ne sont pas encore (le 3 janvier) inondés. Quelques craintes toutefois pour le rosé qui se repose au-dessous (ou presque) du niveau de crue du "fleuve royal" comme dit notre barde celto-angevin !
- Merci Youan, pour la photo si bien réussie. Un beau souvenir pour nous. Merci, Jeanne, de vos voeux à tous les deux. On vous embrasse bien affectueusement. Portez-vous bien ! A plus tard !

* Jean-Pierre KOENIG nous adresse ses bons voeux et un très beau dessin, que je ne puis résister à l'envie de vous en faire tous profiter ; dessin avec cette remarque "le Quartier-Maître charpentier du "POURQUOI PAS ?" avait tout de même un sacré coup de crayon (Martial COTTIN, peintre honoraire de la Marine).



- Merci, Jean-Pierre.
Un peu de nostalgie de tes jeunes années, avec le bataillon BIZERTE ?
A plus tard.
Porte-toi bien, en famille.
Bien amicalement de nous deux.

* Vincent et Chantal LACOIN nous ont adressé leurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne année, avec leur grande amitié.
- Merci à vous deux de ce chaleureux message. Nous avons été bien déçus de ne pas vous voir à Vincennes fin novembre et espérons que la santé s'est rétablie. Tous nos voeux, "Lieutenant" pour toi et ton épouse. A très bientôt. Bien affectueusement.

* Jo LANDREIGNE qui souffre d'une cheville, enflée, va aussi être opéré de la hanche (prothèse). Il m'a raconté deux épisodes de 1944-45.
1. GUILLOU du 1er Escadron, qui, en 43, était à la compagnie de garde de CASA, avait été fait prisonnier au BOURGET par un Allemand qui, sous la menace de sa mitraillette, a sauté dans sa jeep et ordonné à notre camarade de foncer. Bien après la fin de la guerre, Jo l'a reconnu, à la voix, dans la gare Montparnasse. GUILLOU, après sa captivité en Allemagne, était méconnaissable tellement son visage portait de cicatrices (tortures ou accident ?). On a perdu totalement la trace de ce camarade.

2. A la Plaine St-Denis, toujours, Jo LANDREIGNE reçoit l'ordre du L.V. PAULY d'aller se poster avec une mitrailleuse une centaine de mètres sur l'avant d'un TD, en protection, le LYNX sans doute. Le tireur du char, Alexis NEDELLEC, voyant un véhicule allemand en déplacement à bonne distance de tir n'a pu résister au désir de lui envoyer un coup de 76,2. Coup au but, bien sûr ! Pas de chance, Jo a pris l'onde de choc du départ et en est resté sourd 3 semaines. Jo m'a aussi parlé de LEBLANC qu'on appelait HOU-HOU car il était sur le Dodge "La Chouette". Il a vu COURTOT au printemps et rencontre souvent Pierrot DAMBRY, le fidèle ami !

- Merci Jo, de ces récits et de tes nouvelles. Je ne savais pas que tu avais fait 30 ans chez RENAULT. Fais-toi soigner et tiens-nous au courant, pour ton genou et ta hanche. Je t'embrasse.

* Raymond de LA ROSA, en octobre 1993, pêchait à la ligne, perché à la cime d'un arbre, les truites du Rhône. Il ne me dit pas combien il en a sorti ! Et je crains qu'il n'ait un peu galéjé. Il a entamé un dialogue avec notre Pacha qui lui a dit être "très touché que, près de 50 ans après la guerre", il pense encore à son ancien Commandant. De LA ROSA a vendu son bateau, un prix dérisoire, et en a grand regret". Il a rencontré, lors d'une cérémonie en ARLES plusieurs anciens de la 2e DB dont l'ami Guy BLANCHE qui est tout barbu. Il en était tellement heureux qu'il en a oublié sa totale surdité et a continué la conversation à haute voix... pendant que le Maire prononçait un discours ! Tous ont bien compris les raisons de cet incident mais Raymond en a été très vexé. Ça se comprend.

- Merci Raymond de ta longue lettre. Tu as été sage en te débarrassant de ton bateau qu'il devenait dangereux de continuer à sortir en mer sans équipier. On n'a plus 20 ans. Ne te tracasse pas pour l'incident devant Monsieur le Maire puisque celui-ci, qui te connaît bien, t'en a excusé, avec gentillesse. Et surtout, redresse rapidement, s'il te plaît, ce moral qui ne me paraissait pas très bon récemment. Ton courage n'est plus à démontrer ! Donc, tiens le choc. A plus tard. Avec mon affectueuse amitié.

* Jean-Yves LAURENT et Zette, en faisant leur "marché de Noël, nous ont adressé "a lot of best wishes for Christmas and the new year". On a fait un alésage de ses tuyauteries de refroidissement à Jean-Yves en octobre. Un traitement en cours ! Peut-être encore une intervention au printemps et tout sera remis en ordre !

- Ennuyeux tribut dû à l'âge ! Personne n'y échappe mais, après quelques agaceries (faut bien que les chirurgiens s'occupent !), tout se remet en place ! Heureusement qu'on a le moral ! et... les copains ! A bientôt, j'espère. Grosses bises de nous deux à vous deux.

* Pierre LE DAUPHIN m'a dit toute la peine qu'il avait de la démolition de "PEGASUS BRIDGE" qui faisait vraiment partie de l'Histoire. Ce pont serait conservé ailleurs tandis que le "Café GONDRÉE", première maison française libérée dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, ainsi que le musée voisin ne subiront aucune modification.

- Bien sûr, c'est triste de voir disparaître un passé auquel on a été mêlé mais PEGASUS représentait aussi une gêne importante à la circulation routière et fluviale et entravait le développement économique de la région et du port de Caën. Donc, pas de regrets stériles. Reste à souhaiter que le "Régiment des pilotes de planeurs" obtiendront ce qu'ils souhaitent et ont demandé aux autorités françaises à ce sujet. Merci de tes voeux. Les nôtres en retour, bien amicaux pour toi et ton épouse. A plus tard.

* Gabriel LE GOFF nous précise à nouveau son adresse : "Résidence MAURIN" 116, rue Victor-Roger Bâtiment C 34070 MONTPELLIER et avec son épouse nous adressent leurs voeux bien amicaux.

- Repris note, Gabriel, tout devrait maintenant rentrer dans l'ordre. Merci de vos voeux. Les nôtres en retour avec notre amitié. A plus tard.

* Ernest LELAY, en complément aux indications données par Serge VEZ dans le bulletin 120 au sujet des pensions d'invalidité et des maisons de retraite, nous adresse un extrait, reproduit ci-dessous, de la revue "RUSTICA", n° 2472 du 15 au 21.09.1993, concernant la Taxe de Séjour.

"Handicap et taxe de séjour : la taxe de séjour est facultative. Elle a été instituée au bénéfice de certaines stations classées (communes touristiques ou stations thermales) pour financer des travaux d'assainissement, d'embellissement... Cette taxe est due par tous les résidants temporaires (vacanciers et curistes) de la commune à l'ensemble des logeurs de celle-là tels que les hôtels, les campings et les meublés. A charge pour eux de la reverser au receveur municipal. Les personnes handicapées titulaires de la carte d'invalidité "station debout pénible" sont exonérées de cette taxe. Pour bénéficier de cette exonération, elles doivent avertir le logeur qui, avant de déduire le montant de la taxe des frais de séjour dus, relève le numéro de leur carte d'invalidité."

- Merci de ce renseignement, cher Ernest, et de tes voeux... précoces. Les nôtres en retour, pour toi, Francine et votre famille. Bien amicalement et tristement pour le deuil de notre ami GODEY.

* Raymond LEROUX a téléphoné ses voeux le 8 janvier. J'étais parti tirer les Rois avec les "légionnaires". Il allait bien, d'après ce que m'a rapporté mon épouse.
- Je regrette de t'avoir raté, cher Raymond. Merci de tes voeux. Prépare-toi à porter notre drapeau cette année. Les occasions de le déferler ne manqueront pas. Tous nos voeux pour toi et ta famille. A plus tard. Je t'embrasse !

* Marie-Thérèse LE TASSET, de Lorient où elle a passé les fêtes de fin d'année, nous adresse ses voeux et espérait rencontrer l'ami LUSSEAUX (c'est fait puisque Roger signe aussi la carte). Elle nous recommande de ne pas oublier de l'inscrire à la place de son frère pour STRASBOURG et annonce son adhésion à l'Amicale RBFM.
- Merci pour tout cela, Marie-Thérèse. Nos voeux en retour. Pour STRASBOURG, attendez ! Il n'y a encore rien de lancé. "CARAVANE" et les prochains bulletins RBFM vous donneront la marche à suivre. Mais pourquoi viendriez-vous "à la place de Roger". Nous préférerions que vous veniez tous les deux ! Nous savons déjà que Pierre BARJAUD a trouvé un hébergement pour juin en COTENTIN dans ces mobil-homes que vous signaliez dans le précédent bulletin. A plus tard. Je vous embrasse.

* Roger LUSSEAUX, de GUIDEL, village bien connu de l'Amicale, nous avait laissé espérer la relation de son voyage de septembre en Corse et aussi un récit de son odyssée personnelle. J'attendais donc une lettre de lui. Je sais seulement qu'il existe puisqu'il a signé une carte (voir ci-dessus). Espérons !
- J'attends ta prose, Roger, pour le prochain bulletin car celui-ci sera "sous presse". A bientôt donc le plaisir de te lire. Bien amicalement.

* Robert MADY a changé d'adresse depuis le 1er octobre (voir rubrique spécialisée). "Après bien des péripéties et ennuis de toute sorte, j'ai dû", nous dit-il "me résigner à prendre une retraite que je retardais depuis près de 18 ans !". "Déménagement précipité ; on allait démolir l'immeuble et j'étais encore dedans !". "Mais quel travail, un déménagement. Je n'arrive pas à m'y retrouver".
- Je ne t'ai pas répondu directement, cher Robert, car je savais que le bulletin 120 t'apporterait en temps utile les renseignements que tu recherchais. J'espère que tu as bien fait ton trou dans le 12e arrondissement. Le bois de Vincennes est tout proche mais attention aux "biches" ! Tous mes voeux et mon amitié.

* Geo MALHERBE et Ginou se sont offert une grippe carabinée en décembre. Ils ont réussi de justesse à fêter Noël en famille. Axel (10 mois) les avait invités et il ne fallait pas le décevoir, le cher ange ! Vivement 94 ! disait Geo dans une lettre récente !
- Merci de vos voeux. Les nôtres bien amicaux en retour. On a surtout eu des rhumes... de longue durée. Peut-être le vaccin anti-grippal que m'a offert cette année la Sécurité Sociale nous a-t-il permis de ne pas être trop secoués ! A plus tard. On vous embrasse.

* Christophe et Denise MARIOTTI nous disent leurs bons voeux pour toute l'année et espèrent des rencontres plus fréquentes que ces années récentes.
- Mes voeux en retour pour vous deux, en vous remerciant des vôtres. Bien sûr qu'on serait contents de vous revoir. Espérons donc, en 1994 ! Bravo pour ce dessin que vous nous avez adressé. Je n'ai pas reconnu Christophe sous le heaume. Que de plumes ! Et l'aigle noir, bec agressif et le lion griffes sorties... Que de symboles. Mais que signifie la devise inscrite sur la banderole ? Je ne connais pas assez le "Corse" pour traduire tout seul. Je pense que ce qui précède est le résultat de ce dont tu m'avais parlé l'an dernier au téléphone, cher Christophe ! A plus tard les amis. On vous embrasse... bec et ongles repliés !

* Paul et Guitou MASSERON vivent intensément, malgré une santé quelque peu perturbée, les péripéties du laboratoire de recherche brestois du Dr FEREC sur la Mucoviscidose. Voici ce que j'ai extrait de leurs très longues lettres et des articles de presse qui les accompagnaient :
- Mi-octobre : Bretons et Irlandais forment une alliance pour combattre cette vilaine maladie. On en est maintenant au stade des essais sur une "thérapie génique" qui vise à redresser le dysfonctionnement des canaux ioniques (canal chlore et canal sodium), responsable du dessèchement du mucus et donc de l'encombrement et de l'infection permanente des poumons des malades, tous très jeunes. Pendant ce temps, patronnées par le corps médical et les élus locaux, les "Virades de l'Espoir" s'organisent : 700 marcheurs à Cleder et environs, collecte de 120 000 F qui iront tous à la recherche. Journée épatante mais très éprouvante car les petits malades sont là. Les responsables y ont loué la générosité de l'Amicale du RBFM et des "Anciens d'AFN" nous ont donné leur salut et ont entonné pour nous la marche de la 2e DB. Et nos Léonards dans tout cela : Sous "épouvantable" tempête de Nord-Est, Infection douloureuse au pied pour Guitou qui "hurle" chaque fois que son neveu de médecin y manoeuvre ses "outils" ! Des rhumatismes tous les jours à même heure pour Paul dont la colonne vertébrale est bien abîmée. Et Nicolas commence ses séances d'aérosols le 13 octobre tandis que sa maman se demande s'il est traité avec le médicament américain récent ou par placebo.

- Notre petit Breton râle car ces traitements le sollicitent très souvent mais il travaille très bien en classe.
- Guillaume lui, "carré" à Ste-Geneviève (Ginette pour les initiés) y recherche des traces de deux grands anciens : le "Patron" et le "Pacha".
- Un mois plus tard, le Finistère gronde ! Car il y a menace de fermeture du laboratoire du Dr FEREC. Difficultés financières ! Car le "corps support", le centre de transfusion sanguine qui dégageait des marges est "entré dans le rouge" par suite de l'affaire du sang contaminé. Pétitions, de la révolte dans l'air, les donneurs de sang qui montent en ligne et projettent de faire la grève du sang. Gros temps sous les crânes léonards et, ce qui n'arrange rien, la perfectionniste Guitou s'offre un ZONA, le plus beau zona du Finistère, peut-être même de toute la Bretagne. Elle est partie pour le garder longtemps malgré les énergiques badigeonnages auxquels se livre notre fourrier.
- Fin décembre : le ciel s'éclaire et les nouvelles sont meilleures :
Le labo obtient un sursis d'un an. Deux solutions de survie sont à l'étude :
. rattachement à l'Université, à l'INSERM ou au CNRS,
. puis insertion du labo comme "première pierre" lors de la création, prévue, d'un "institut brestois des sciences médicales".
Affaire à suivre avec vigilance mais la "Région Bretagne" semble vouloir donner son aide et le Département aussi ! Donc le laboratoire (et donc la recherche, déjà bien avancée) partie du patrimoine régional, semble sauvé. Paul a recueilli 1 200 signatures à lui tout seul. Guitou continue sa bagarre contre son beau zona, bien douloureux et dont les médecins craignent qu'il ne dure encore quelques mois.
Et le Père Noël est descendu qui a récompensé comme il fallait les bons élèves, donc NICOLAS et ses soeurs. Il a eu un orgue et s'y entraîne à la marche de la 2e DB sur une partition de 1945, très fanée, retrouvée dans les archives familiales. Et il nous envoie à tous une très belle carte qui nous dit : "Pencran, le 26 décembre".
"C'est Nicolas qui vous souhaite à vous tous, mes Parrains du RBFM, une bonne année. J'ai été très gâté avec le Père Noël, j'ai encore eu les félicitations du Conseil de discipline du Collège. Bons baisers à vous tous. Signé : Nicolas.
- Merci de toutes ces informations, les Léonards. Gardez courage. Toute l'Amicale est derrière vous ! Merci aussi de vos voeux et de ceux, si gentiment exprimés, de Nicolas.
Nous formons les nôtres, bien affectueux, pour que 1994 vous guérisse de vos maux et apporte la disparition de cette calamité qu'est la MUCOVISCIDOSE. On vous embrasse avec notre coeur.

* André MAURUC nous adresse, de CASTELSARRASIN ses souhaits bien amicaux pour l'Amicale, pour que "Y comme YSER" poursuive sa route le plus longtemps possible en maintenant la rubrique "Que devenons-nous ?" à laquelle il porte beaucoup d'intérêt. Il tâchera de venir en Auvergne en 1994. Son Capitaine de gendre a été muté à l'Ecole Nationale Technique des sous-officiers d'active d'ISSOIRE, ce qui résout pour un temps le problème des études des enfants.
- Merci de ta carte, André. Je suis bien content que tes petits-enfants aient un "cursus" stable malgré la fréquence de mutation inhérente au métier de leur père. "De mon temps... comme disent les vieux ! Ce n'était même pas des changements de résidence, donc de racines mais plutôt de la nomadisation à cadence rapide. Heureusement, nos filles n'ont pas rechigné à la tâche mais ça les a quelquefois troublées, surtout l'aînée (18 ans en 1968 à IVRY/SEINE !).
A bientôt, j'espère, à CHAMALIERES, mais préviens. Bien amicalement à toi.

* Eugène MERZ trouve toujours les mots qui touchent pour dire ce qu'il pense. C'est vraiment du coeur à coeur et c'est bien proche du talent ! Comme pour nous tous, les souvenirs de sa jeunesse remontent du passé et le submergent. C'était si fort ce que nous avons vécu autour de nos 20 ans ! Mais je laisse Eugène s'exprimer lui-même au sujet de ce patron de S/Gt tant respecté et vénéré : le Colonel ROUVILLOIS. " Le 23 novembre 1944, presqu'au terme du fameux raid qui nous avait conduits au bout de l'Avenue de la Forêt Noire quand, aux abords du Pont du Petit-Rhin, nous trouvons près de nous le Colonel armé de sa seule canne, à un moment où les "confrontations" devenaient sévères. Un anti-char puis un char allemand embusqués sur les quais... Il y avait de quoi s'occuper... Une présence aussi calme, aussi inattendue nous a singulièrement "retapés"...
(Il n'y a pas de mots pour exprimer ce genre de chose !) Et avec lui, nous étions devenus pour l'Histoire, un bout de fil, voire un ruban du "TISSU dans IODE".
- Quelques semaines plus tard, descendus dans le Sud jusqu'à FRIESENHEIM, placés en bouchon à la lisière Sud, là où les ravages des tirs des "Trains bleus" et les mines brûlaient les fermes, blessaient et tuaient les animaux lâchés dans les champs et les prés bordant notre cantonnement.
Une visite surprise, au petit matin glacial... et nous revoyons notre Colonel inspectant le secteur. Comme les animaux s'approchaient souvent, cherchant leurs maîtres, réfugiés dans les caves, pour être soignés et traités, une bête à ma portée m'a incité à faire le garçon laitier et, alors que mon bidon était presque plein, mon Colonel a fort apprécié une fameuse rasade puis a félicité et remercié le "spécialiste" avec quelques considérations sur la noblesse de ce métier...
Bien sûr, c'est de la petite histoire mais, inscrite dans la Grande, si vivante dans ces jours riches d'événements. Et puis, ma petite vanité y a trouvé son compte... et des souvenirs impérissables.
- Merci, Eugène, d'avoir ouvert pour nous la boîte à souvenirs et de nous avoir régalés, sobrement et avec tant de fraîcheur, de ces quelques moments si précieux quand l'acier, le feu et parfois le sang nous assaillaient de toute part, sur un champ de glace et de neige. Merci aussi de nous avoir rappelé que nous avons cotoyé un SIRI (voir rubrique spéciale). Merci aussi de tes voeux reçus juste avant de mettre ce bulletin "sous presse". A bientôt, Camarade, avec tous nos voeux en retour. On t'embrasse.

* Henri et Viviane METZELER nous présentent leurs bons voeux mais nous annoncent aussi une terrible nouvelle, le décès à 37 ans, par arrêt cardiaque brutal, de leur fils Henri-Vivian, dans la nuit du 25 au 26 décembre 1993. Il était sous-officier dans le service du matériel.
- *Nous prenons part à votre peine si profonde, chers amis, et je me fais l'interprète de notre Amicale pour vous présenter nos fraternelles condoléances. Que c'est triste quand l'ordre logique de la vie est bousculé et que les jeunes partent avant leur tour. Heureusement qu'il vous reste la fillette de Henri-Vivian et vos trois filles et leur famille. Soigne-toi bien Henri ! Viviane a, plus que jamais, besoin de ta présence. On est de tout coeur près de vous deux et on vous embrasse !*

* André et Renée MONJARRET nous disent leurs voeux espérant nous retrouver tous en 1994. Nous aussi. Ils nous annoncent la naissance de Laurent, le 7.11.1993, au foyer de leur fille Stessie.
- *Bravo, les Anciens, la relève se met en place. Merci de vos voeux. Les nôtres bien amicaux en retour. On vous embrasse.*

* Maurice MOREAU s'est gentiment mis à la disposition du "Bureau" pour contribuer à renseigner le numéro spécial annuel de "CARAVANE", IN MEMORIAM en ce qui concerne les "disparus" du RBFM. Il a déjà pris contact avec notre ami RAPHAEL, rédacteur en chef de CARAVANE.
- *Merci, Maurice, pour cela, ça nous aidera. J'espère que tu as pu passer ta première liste à temps. Je lance un appel dans ce bulletin pour que les avis de décès nous donnent, en quelques lignes, un portrait de celui dont ils annoncent la disparition. A plus tard. Avec mon amitié.*

* Roger MOREL Dodge "Crabe" 3e PHR a changé d'adresse (voir rubrique) et adresse à notre Trésorière ses sincères salutations.
- *Et si tu nous donnais aussi quelques nouvelles "Krankig". Ça nous ferait plaisir. Tous nos voeux !*

* Roger NASSE 3e INDO, Matricule T 41, Quartier-Maître canonnier, nous a rejoints. Il était, avec son fils, à la vente de charité et à la guitoune RBFM. Sabordage puis Marins Pompiers de CALAIS-BOULOGNE, il est de 44 à 45 au Corps Franc Marine de DUNKERQUE en juillet 1945 rejoint le RBFM et embarque vers l'Indochine. Au retour, embarque à Boulogne sur un bateau de pêche puis se déplace à terre avec SICLI puis les messageries de Presse. Depuis 5 ans, il est à la retraite et ne s'ennuie pas. Généalogiste amateur, il a retrouvé ses racines jusqu'au 16e siècle. Il habite avec sa femme, 25, rue Crèvecoeur 93120 LA COURNEUVE. Tél (16-1) 48 33 12 03. Leur fils Jean-Yves, 31 ans, donne dans l'histoire militaire et travaille pour une librairie spécialisée.
- *Bienvenue à l'Amicale pour vous deux. Vous nous avez retrouvés. On ne vous lâche plus ! Je vais te demander un service, Roger : Jean-Pierre CREMET, qui figure sur la photo de groupe parue dans le bulletin n° 120 page 7 (devant le Sphynx) souhaiterait avoir, à titre payant bien sûr, une reproduction de cette photo. Peux-tu arranger cela directement avec lui. Son adresse : 3, allée de la Chapelle-Piraillon-Forêt, 33950 LEGE-CAP FERRET Tél 56 60 96 87. Merci pour lui. A plus tard. Bien cordialement.*

* Jacques NOIROT et Marie-Thérèse avaient, le 10 janvier, un oeil sur le niveau de la SEUDRE, l'autre sur le flux (heureusement, ce ne sont pas encore les marées d'équinoxe !). Pas de risque immédiat. Quelques gros soucis de santé, en voie de résolution, semblait-il mais qui ont bien affaibli Marie-Thérèse. Jacques tient le choc et assume ! Il a reçu des nouvelles de Jean LEGRAND, qui "pète le feu" et de Jean-François GRAILLOT de Lunéville, veuf depuis peu (il était, avant sa retraite, chef du personnel chez TRAILOR). RECHERCHE demandée par Jacques NOIROT. Qui pourrait lui adresser les paroles de "la Marine Kaki" composée en 43 ou 44 sur la musique de la "JAVA BLEUE". En envoyer une copie, SVP, à G. LAURENT, pour insertion dans le bulletin.
- *Content d'avoir pu bavarder un peu avec toi, vieux frère. Et merci des nouvelles, même de celles qui pourraient être (et seront !) meilleures. Tous nos voeux de rapide remise en forme pour Marie-Thérèse. Gardez le moral ! C'est la moitié, au moins, de la guérison ! Plein d'affectueux baisers de nous deux à vous deux.*

* Marcel OLLIVIER et Jacqueline se préparent déjà pour STRASBOURG en novembre et nous disent leurs bons voeux. Ils râlent aussi contre les détonateurs, pesticides et autres saletés que déversent sur nos côtes des véhicules qui ne méritent pas d'être appelés "bateaux" ! Heureusement, le vieux berger de leur carte apporte une autre image du monde !
- *Merci, les amis, avec tous nos voeux bien affectueux. A plus tard. On vous embrasse.*

* Pierre ORY 3/PHR - FNFL - et son épouse vont bien. Ils nous disent leurs voeux bien amicaux. Pierre a reçu une lettre de Jean POMPA qui souffre encore de son genou. On a parlé du 3e Escadron bien sûr ! Et fait le tour du PHR. Pas plus que lui, je ne sais ce qu'est devenu un des motards de l'escadron (je me souviens très bien de lui) : le second Maître MOREAU,

sans doute le prédécesseur d'André MOGUEROU auprès d'Eddie PETERS. (Renseignements éventuels sur eux sont souhaités).
- *Tous nos voeux en retour pour vous deux et votre famille. Gardez-vous en forme. A plus tard ; 1994 sera propice aux rencontres "cinquante ans après". Avec mon amitié.*

* Henri PEDRET s'est "fendu" d'une longue lettre tout à fait intéressante fin novembre dont l'essentiel était un message à passer à Jean de HEERE au sujet de souvenirs communs de France et d'Indochine et surtout pour lui dire sa peine de la mort de Thibault de SAINT-PERN.
- *Mission accomplie, cher Henri ; j'ai adressé le 3 décembre des extraits de ta lettre à Jean de HEERE. Il n'a pas encore réagi vers moi mais peut-être t'a t-il écrit directement. Merci de tes renseignements sur les photos du bulletin 120. As-tu retrouvé le nom de la jeep dont de HEERE avait oublié de faire le plein et qui vous a laissés en rade près de CHATEAU-THIERRY, avec le Lieutenant d'HAUTEVILLE (qui n'était pas content du tout. On le comprend !) et MONNARDEAU (ou MOINARDEAU ?).*
J'ai dans ma bibliothèque les 2 livres que tu me recommandes et les ai lus avec beaucoup d'intérêt. Une page déjà lointaine de notre Histoire mais qui a laissé des marques indélébiles dans les esprits, les corps parfois et parfois aussi, les âmes ! A plus tard Henri. Avec mon amitié.

* Jean et Gilberte POMPA nous adressent leur fidèle "Pace e salute di Corsica", bien chaud d'amitié. Ils hivernent (je n'ai pas écrit "hibernent) à AJACCIO et ne disent rien de leur santé. Donc, ça va !
- *Merci à vous deux. En retour, des voeux pour vous, ceux qui vous sont chers avec une mention particulière pour le fiston. Où en est-il de sa carrière, si bien commencée. A plus tard. Avec notre affectueuse amitié. On vous embrasse.*

* Marc POULAIN, 3e Escadron et EHR INDO était le tireur du L.V. CARTIER-BRESSON. Il s'est fait démobiliser au Tonkin, a travaillé aux Etablissements LAPIQUE (Transports par chalands) à VATCHAI puis aux Travaux Publics du TONKIN jusqu'en 1962. Ensuite, Madagascar et le CENTRE-AFRIQUE puis l'étang de Berre où il habite à PORT DE BOUC. A rencontré SANQUER. Fréquente aussi un ancien du Commando PONTCHARDIER et demande ce qu'est devenu DIDELOT du 3e Escadron INDO. (Appel à tous à ce sujet).
- *Merci du coup de fil, Marc ; tous nos voeux pour 1994. A plus tard, peut-être à ARCACHON. Bien cordialement à toi.*

* Raymond et Christiane PRINGAULT (3e et INDO), à la suite du décès de Jean TRUCHON que Raymond THIÉBAULT, déjà alerté par eux, nous avait appris lors de la vente de charité nous disent qui était Jean et comment il est mort (Voir plus loin à "TRUCHON").
Cette disparition leur laisse un grand vide car ils étaient très liés depuis leurs retrouvailles, il y a une vingtaine d'années. Nous parlions d'eux dans le dernier bulletin alors qu'ils recherchaient ensemble leur logeur de 1945.
- *Merci, amis, de votre lettre, de votre coup de fil et de vos voeux. Grâce à vous, l'Amicale connaîtra un peu mieux qui était notre camarade disparu. Merci aussi pour la photo. Pour CARAVANE, c'était trop tard. Mais on fera le nécessaire pour une prochaine parution. Que la vie continue ! Bien amicalement à vous deux et meilleurs voeux pour 1994.*

* Francis QUEVA et Denise nous envoient de belles images et de bons voeux de leur paradis réunionnais et nous chargent de les partager avec toute l'Amicale.
- *Je comprends ce que tu ressens au sujet de cette médaille qu'une fois encore on repousse à plus tard. Le RBFM fait tout ce qu'il lui est possible de faire ! Et notre Président suit cela avec ténacité. Donc pas d'amertume. Tous nos voeux pour vous deux. A bientôt j'espère. On vous embrasse.*

* Louis et Gisèle RABIER nous disent leurs voeux et qu'il vont bien mais il disent aussi qu'ils sont toujours sur la brèche pour les enfants, en plein dans la crise de l'emploi, avec de l'espoir quand même.
- *Merci, amis de Charente. Nos voeux aussi pour que l'horizon s'éclaircisse. Nous espérons que les inondations vous ont épargnés. A plus tard. On vous embrasse.*

* Gabriel RIBBÉ et Suzanne BOUTEILLE nous présentent leurs meilleurs voeux et ne nous disent rien de leur santé.
- *Tous nos voeux Gaby et Suzanne. Que 1994 vous soit plus douce que son aînée. Avec notre amitié.*

* René REYZ en m'adressant une photo avec Paul MENAGE notre porte-drapeau de TOULOUSE/LOURDES nous dit ses meilleurs voeux. La photo est un très beau souvenir dont je te remercie.
- *Nos voeux aussi, René, pour toi, ton épouse et ceux qui te sont chers. A plus tard. On vous embrasse.*

* Henri RICHARD et sa Janette sont toujours aussi baladeurs. Fin octobre, ils nous donnaient des détails sur un récent périple dans l'Est, déjà esquissé dans le précédent bulletin. Ils sont passés par CLEZENTAINE, où était le PC du Régiment quand on attendait de foncer sur BACCARAT et qu'on patrouillait dans la boue de la forêt de MONDON. Il y a pris quelques photos et n'a pas oublié d'en envoyer à METZELER.
Il a eu un contact avec CLAD, est monté au Haut Koenigsbourg, à Sainte-Odile et au Struthof puis a longé le Rhin en le remontant de Coblence à Strasbourg, avec un petit salut à la Lorelei. Puis le Luxembourg et la Belgique.
Ils nous recommandent la visite du "VICTORY MEMORIAL MUSEUM", inauguré en 1992, à MESSANCY B 6780 BELGIQUE (adresse postale) sur la E25/E411 Liège /Bruxelles-Luxembourg au Sud d'Arlon à 5 km du Grand Duché ; plus de 2 000 véhicules exposés dont une AM M8 du 1er Escadron RBFM et du matériel allemand, américain, italien, belge, tchèque avec des "pièces" très rares.
- Merci de vos bons voeux, les "globe-trotters" et des renseignements touristico-guerriers. As-tu noté, Henri, le nom de cette AM du 1er Escadron (ou son n° minéralogique) ? Ça intéressera sûrement les Anciens.
On a failli vous voir à la vente de charité. Vous avez sûrement raté la sortie de l'autoroute de l'Ouest ! A bientôt j'espère.
Nos voeux bien amicaux.
On vous embrasse.

* Paul ROCH, le 1er décembre, adressait ses félicitations à Jacqueline BESNIER pour sa croix et rappelait quelques souvenirs douloureux.
- J'espère Paul, que tu reçois bien le bulletin maintenant. Tous nos voeux. A plus tard. Amicalement.

* Jean RODARY réside maintenant souvent en Vendée.
C'est là qu'on va maintenant lui adresser le bulletin puisqu'il le demande si gentiment : 4, rue Seibel 85270 SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ.

* Georges RODIER et sa douce nous ont dit leurs voeux. Raymonde commence à se déplacer nettement mieux et se réjouit de décharger son mari de tâches ménagères qu'il assumait d'ailleurs fort bien.
- Continuez à aller mieux, les amis d'ISSOIRE et autres lieux et... ne cassez plus rien ! Ce sont les voeux que nous formons pour 1994.
A plus tard. On vous embrasse.

* René TARDY, notre éditorialiste officiel, continue avec une inlassable ténacité à nous rafraîchir la mémoire sur ce que furent nos années 43 à 47. Aucune excuse si, après cela, nous avons encore des "trous" de mémoire !
Il adresse un amical souvenir à tous les Anciens d'INDOCHINE, DB et RBFM réunis. Ses voeux pour nous tous rappellent à sa mémoire le mois de décembre 1946 au cours duquel les Viets déclenchaient une attaque meurtrière sur tout ce qui était Français au TONKIN, aux environs de Noël.
- Merci, René, de tes lettres et de la fidélité de ton souvenir. Il est vrai que tu as fait deux séjours en INDOCHINE. Porte-toi bien. Que ta famille continue à prospérer et à te donner, ainsi qu'à ton épouse, beaucoup de joie et le moins possible de soucis. A plus tard, Monsieur le porte-drapeau du Calvados.
Bien amicalement à toi.

* Bernard TRONQUET (3-2), timonier, était aussi en NORVEGE sur le MONTCALM. Il a de sérieux problèmes de vue (dégénérescence de la rétine) et ne peut suivre la télévision ni lire le bulletin.
Il m'a promis des photos de RACK, de LEPAGE tirant sur des snipers et du "LT" LACOIN lors des combats de PARIS 44. Et aussi un récit (notes quotidiennes) sur l'opération de NARVIK 39/40. Il raconte aussi la destruction du "BISON" ; la vigie a vu la bombe arriver sur lui...
Choqué, au sens médical du terme, il voit son bateau se couper en deux. Rescapé, ficelé sur une civière, il est laissé sur un bateau anglais, l'AFFREDY ? Qui coule à son tour. Il en est le seul rescapé !
Et un épisode amusant : à Paris, si je me souviens bien, un des TD de son peloton démolit une librairie et... le 1er bouquin qui apparaît dans les décombres est un polar intitulé "Qui a tiré ?". Où va se placer l'humour ?
- Merci Bernard, de ce long coup de fil que tu m'as passé en novembre. J'attends tes documents pour le prochain bulletin. Renseigne-toi auprès de Maurice HURTAUX ou de Louis LE BERRE au sujet des démarches à faire pour obtenir la décoration norvégienne qui te permettra de tutoyer le roi HARALD. N'oublie pas qu'il existe un service de cassettes audio pour les "mal voyants". Ça pourrait t'aider.
A plus tard. Bien amicalement à toi.

"MENNECY 1945".
De gauche à droite :
"Bouboule", Truchon et Pringault.



Jean TRUCHON est mort chez lui, assis dans son fauteuil, le 26 décembre, veille de ses 67 ans, d'une crise cardiaque. Voici ce que PRINGAULT, son meilleur ami, nous dit de lui :

A rejoint la DB en 1945. Est parti avec le RBFM en INDOCHINE, en compagnie, entre autres, de René FEIGNE, Paul FOSTIER et Raymond THIEBAULT. Démobilisé, il entre à FRANCE-SOIR comme "motard" et comme tel, participe à 32 tours de France cyclistes, et à bien d'autres courses. Il escorte parfois le Général de Gaulle jusqu'à COLOMBEY les deux Eglises. Pour tous, il était "le Grand" ou "la Truche". C'était un personnage du Tour, connu et apprécié notamment de Pierre LAZAREFF son patron. Son départ crée un grand vide. Et Christiane et Raymond PRINGAULT pensent très fort à Jacqueline, sa femme, et à Nathalie, leur fille.

- A Dieu, la Truche ! Dors en paix. A plus tard. Nous adressons à Jacqueline, Nathalie et leur famille nos bien amicales condoléances et remercions PRINGAULT du coup de fil et de la lettre.

* Louis et Fernande YVARS nous disent que tout va bien chez eux et nous adressent leurs bons voeux. Louis, en lisant le précédent bulletin, a réveillé ses souvenirs : débarquement en Corse en 44 à bord du "MONTCALM" avec André PASCAL et Georges REBOUT ? Et ajoute, en adressant une photo, hélas non exploitable, du contre-torpilleur MOGADOR touché par un 380 à Mers el Kebir : "Je voudrais pas qu'on les oublie nos camarades, nos amis. J'ai assisté le 3 et le 6 juillet... ". "Prions pour que nos camardes reposent en paix. Et que Dieu les garde. Si un drapeau porte une tache, c'est pas le nôtre".
- Merci de vos voeux, les Strasbourgeois de fraîche date ! Les nôtres en retour, bien cordiaux, pour que tout continue à aller mieux pour vous et ceux qui vous sont chers. On ne les oublie pas, les copains qui sont tombés en route !
A plus tard. On vous embrasse.

* * *

Merci aussi à vous tous qui vous êtes manifestés en nous disant des voeux et dont les lettres n'ont pu être analysées dans la rubrique : "Que devenons-nous ?".

Robert ARTIGANAVE "Ramuntcho" qui nous dit de Saint-Créac son amitié et forme le souhait que 1994 soit pleine de bonnes choses faites de santé et de bonheur, Pierre et Marcelle AUTRET, Pierre BARJAUD (qui se remet tranquillement d'une opération de la cataracte), Monique BECOT (qui n'avait plus de congés et n'a pu quitter PARIS pour les fêtes), Franck BENTEJAC (qui souhaite que mon inspiration ne se tarisse pas pour vous donner des nouvelles), Roger BESNARD et son épouse, qui vont aussi bien que possible sur le bord de la MEU et préparent un voyage à SAUMUR, Albert BLANC et son épouse (qui ont terminé l'année en beauté avec 40° de fièvre grippale !), Guy BLANCHE (qui devrait nous dire si sa santé s'est bien rétablie ! et qui garde le contact avec les camarades en difficulté !), Yves et Odette BUDES qui espèrent pouvoir venir à Paris (Yves se "récupère doucement, est toujours un peu fatigué et trouve que c'est dur de reprendre le dessus, Roger CARBONNEAUX qui pense assister aux cérémonies annoncées... pour qu'on s'y retrouve, Jean CHOUAN qui attend les retrouvailles des cinquantenaires, passe l'hiver à ROUEN, où la Seine débordait, rentre en mars en Vendée, a rencontré TOURMENTE, du Groupe Mortiers (on n'entend plus parler de lui depuis bien longtemps !! G.L.), est allé faire visite à JAOUEN et à des nouvelles, apparemment bonnes de ALLIET, BUDES, GODEY, HEL, LE DAUPHIN et LE LAY, Alain DEFRETIN (qui, avec son épouse, nous aide à diffuser notre bulletin, ce dont je les remercie), Marcel DUFOUR et son épouse (qui se préparent à rencontrer un peu plus les camarades en cette année des cinquantenaires), André et Mme FRERET (qui, de Villedieu les Poëles, nous saluent tous et souhaitent que nous puissions nous rencontrer !), Jean

LACHAUD qui nous informe que l'état de santé d'Andrée est stationnaire (examens, IRM en cours), qu'il est en contact avec Georges DUTRAY, lequel "se récupère" doucement, Ange et Mme LE CALONNEC qui, à GRANDCHAMP "se maintiennent" voient souvent les amis BUDES et ont le contact avec PENNOBER JOTTÉ de la TOUCHE (venu leur faire une visite et prendre l'apéritif en compagnie de Jean-Yves LAURENT, ce qui leur a donné l'occasion de "parler beaucoup du RBFM et des amis" qu'ils espèrent retrouver, nombreux, à Paris, en août prochain, Jean et Vony MAURAS qui attendent aussi les cinquantenaires pour rencontrer les Anciens et m'adressent une photo, excellente, de TOULOUSE 1993 dont je les remercie bien vivement, Sébastien PENNOBER qui, en mon absence, a bavardé avec Jacqueline et que je n'ai pas réussi à joindre au téléphone. Il doit sortir souvent et... il a bien raison !, l'Amiral et Mme REBOUL que de l'Ile Saint-Vincent et des Grenadines où ils étaient arrivés au mouillage par "vent très frais" le 4 janvier, nous disent aussi leur amical souvenir et aussi qu'ils seront absents à la "Guitounne des Rois" du début mars, René et Mme SANQUER qui, au THOR, Vaucluse, ont eu les pieds dans l'eau, Jean-Marie THOMAS et sa MARINETTE qui font déjà des projets tout à fait concrets pour STRASBOURG 94 et NEW-YORK 95.

AVIS DE RECHERCHE

1) Quelqu'un sait-il ce qu'est devenu le chauffeur de l'Amiral REBOUL en INDOCHINE, le Quartier-Maître Henri GRUNDER (ainsi que Bernard SEGUIN, Q.Mtre-Chauffeur au 4e Escadron, 3e Peloton) ?
Démobilisé en INDOCHINE, il était entré à l'hôpital de CANTHO comme chauffeur ou ambulancier puis CREMET l'avait fait embaucher dans la société qui l'employait : le Domaine agricole de l'Ouest où il reste avec Bernard SEGUIN à la tête d'un groupe de partisans.
Répondre directement à J.-P.. CREMET, 3, allée de la chapelle à PIRAILLAN-FORET 33950 LEGE-CAP FERRET. Tél : 56 60 96 87, qui voudra bien retransmettre à G. LAURENT les renseignements qu'il aura pu obtenir.
NB : D'après le BMM, SEGUIN habitait encore l'INDOCHINE en 1964, à TON-THAT-DAM - SAIGON. Aucune trace de GRUNDER au BMM dans les anciens d'INDOCHINE.

* * *

2) Louis YVARS voudrait savoir ce que sont devenus :
- Le Capitaine d'Armes du MONTCALM, embarqué ensuite au RBFM (si j'ai bien compris !).
- Jacques LAURENT (encore un !), Quartier-Maître fourrier au PHR du 1er Escadron.

* * *

3) Par un cheminement bien compliqué (Michel DISERBO, Jacques BEUQUE puis Georges LAURENT) un ancien marin ? de "Bresmême" (à moins que ce ne soit tout simplement un collectionneur) nous demande d'insérer l'avis suivant, ce que nous faisons exceptionnellement, pour faire plaisir à l'ami Michel :
"Je recherche, pour ma collection, les cachets commémoratifs :

. de la "Jeanne d'Arc" :
- TRISTAN de CUNHA 24-12-1957
- SAINTE-HELENE 02-12-1963
- TRISTAN de CUNHA 21-12-1963

. de la "RÉSOLUE" :
- à HAMBOURG 24-28-4-1964

Je m'arrête à 1970.
Je recherche également la "Monnaie de bord" (billets de 10 F, 50 F et 100 F) qui avait cours sur "la Jeanne" uniquement.
Si vous pouviez m'aider à compléter ma collection... sait-on jamais !
Je recherche également les livres de campagne de "la Jeanne" de 1954 à 1959 et 1961 à 1967.
Vous remerciant par avance... Bien cordialement."

Réponses éventuelles à transmettre directement au demandeur :
M. R. CROZON 21, rue Faraday 29200 BREST - Tél : 98 45 95 51.

RESULTAT DE RECHERCHE

S'agissant de la HARLEY présentée page 19 du bulletin n° 120, Pierre LE DAUPHIN nous donne les précisions suivantes :
"Tout l'EHR du Régiment, une quarantaine de gars, ont été photographiés sur cette moto, baptisée MADDY ;
C'était la moto de PIEDALU. Celui-ci, malade, l'avait confiée à LE DAUPHIN, motard "en second".
Cette photo a été prise à BISCHHEIM".
On ne sait toujours pas qui la monte sur le cliché !!

LES "CINQUANTENAIRES"

Au plan national, des cérémonies, annoncées comme devant être "magnifiques" seront organisées en 1994 :

- à ALENÇON, le vendredi 12 août
- à PARIS, les 24 et 25 août
- à STRASBOURG, les 22 et 23 novembre.

Des cérémonies plus simples auxquelles les Anciens du RBFM sont, d'ores et déjà invités :

- à ANDELOT (où le C.V. PAULY commande une opération avec les 2e et 4e Escadrons) le 18 septembre 1994.
- à DOMPAIRE, DAMAS et VILLE SUR ILLON (terrain de "chasse" du 4e Escadron) le 11 septembre 1994.

"CARAVANE" et "Y COMME YSER" vous donneront en temps utile tous les renseignements à ce sujet. On nous signale que le TD SIROCO pourrait être sorti du Musée des Blindés pour l'occasion. Il serait donc très souhaitable qu'on l'arme avec son équipage, hélàs incomplet, de 1944-45 et qu'il soit accompagné par de nombreux Anciens.
PS. N'oubliez pas que les combats de la poche de Colmar seront aussi commémorés fin janvier 1995 à GRUSSENHEIM et environs. Planifiez donc bien vos participations.

DERNIERE MINUTE

Pierre LE DAUPHIN et René TARDY viennent de nous apprendre une bien triste nouvelle : le décès de Madame GODEY, l'épouse de notre ami "le biffin" Robert GODEY, conducteur du Pacha.
Très malade depuis plusieurs mois, elle s'est éteinte le 15 janvier, à l'âge de 65 ans et a été inhumée le 19 janvier, à PETIVILLE (Calvados).
L'église n'a pu accueillir toute l'assistance tant elle était nombreuse. Le rayonnement de nos amis dans la région est tel que tous ont tenu à leur marquer leur sympathie. Plusieurs anciens de la 2e DB, derrière Charles LECLERC de HAUTECLOCQUE, étaient venus assister leur camarade. Parmi eux, des anciens du RBFM et leurs épouses : Pierre ALLIET, Jean CHOUAN, Pierre LE DAUPHIN (ami d'enfance de Robert GODEY), Ernest LE LAY, René REYZ, René TARDY, un Bordelais et d'autres sans doute.
Nous te disons, cher Robert, ainsi qu'à ta fille et tes fils nos condoléances affectueuses et toute la part que nous prenons à ta peine.

G.L.

NOUVELLES DE CLOTURE

Par Paul FRITEAU, le 20 janvier

- Franck COZIC a été pris d'un malaise et a été transporté dans un hôpital de NANTES. Il devait subir des examens.
- Raymond LEPAGE (1-3) souffre d'artérite, avec ulcère. Il vient de "faire" un coma diabétique, heureusement jugulé.
- Bernard MONFOURNY (INDO) annonce le décès, en décembre, de son frère.
- Armand MUTIN (INDO) est sous la neige, dans ses forêts du Haut-Jura.
- Une promotion 1995 de l'Ecole des Fusiliers-Marins de LORIENT sera sans doute baptisée du nom de Jean-Marie REMY, de la Compagnie MERLET, disparu en Indochine le 14 novembre 1945.
- Une frégate de la série "LA FAYETTE" serait mise en service en 2001. Elle porterait le nom de l'Amiral RONARC'H. Merci à notre "observateur tous azimuts" !

LA COTISATION 2e DB

Pour faire face aux frais occasionnés par la parution annuelle d'un numéro spécial de CARAVANE intitulé "IN MEMORIAM", les cotisations annuelles 2e DB, incluant les quatre numéros habituels et ce numéro spécial de CARAVANE sont fixées pour 1994 à 150 F pour les Anciens, 70 F pour les veuves d'Anciens, 170 F pour les Amis de la 2e DB, 35 F pour les cadets et 3 000 F pour les "cotisations à vie".
Chèques à l'ordre de "AMICALE des ANCIENS de la 2e DB" à adresser soit à vos Amicales Régionales, soit à la Maison de la 2e DB 35, rue de Miromesnil 75008 PARIS.

FICHE INDIVIDUELLE

Transmis à : .....

le : .....

NOM : .....

Affaire suivie par M. : .....

Tél. : ..... poste .....

Prénoms : .....

Date et lieu de naissance : .....

Adresse : .....

Service militaire (guerre) Campagnes : .....

N° matricule : ..... Grade : .....

Unité : ..... du : ..... au : .....

Temps total passé dans la Marine : ... Ans ... Mois ... Jours

Blessures : mentionner "Blessure de guerre" ou "Service commandé"

Indiquer la date : ..... Invalidité : .....

La nature : .....

Citations et récompenses : Indiquer (1) l'ordre - (2) le N° - (3) la date :

Titres honorifiques : dans les Associations

Les Anciens qui postulent une décoration (Légion d'Honneur, Ordre National du Mérite ou Médaille Militaire) sont invités à renseigner une telle fiche et à l'adresser à :
Raymond THIÉBAULT (responsable des décorations) 9, avenue Arblade 92240 MALAKOFF.

Voir page 24, "la Galette" du 5 mars 1994 et deux papillons détachables :

1. A découper si vous venez à "la Galette" et à adresser à Madame Pierre BESNIER ;

2. A découper si vous avez trouvé une erreur ou une imprécision dans l'adresse mentionnée sur l'enveloppe du bulletin ci-joint et à adresser à :
G. LAURENT 28, avenue Thermale 63400 CHAMALIERES

G. L.

COTISATIONS RBFM

L'année 1994 doit être EXEMPLAIRE, car il faut en finir une bonne fois pour toutes avec les imprécisions, les négligences des années précédentes qui font apparaître des différences parfois inexplicables dans le nombre des cotisants d'une année sur l'autre. En 1993, 80 fidèles de toujours sont considérés comme n'ayant pas payé leur cotisation.

RECETTE

Nous vous invitons donc à utiliser, dès maintenant, la méthode suivante, qui n'a RIEN de RÉVOLUTIONNAIRE :

1. NE JAMAIS PAYER la cotisation de l'année en cours AVANT LE 15 JANVIER. Elle pourrait être confondue avec celle de l'année précédente ou être considérée comme un don.

2. EVITER DE PAYER la cotisation de l'année en cours APRES le 31 MARS. Cette limite permet de savoir suffisamment tôt où en sont nos comptes de l'année.

3. NE JAMAIS OUBLIER de remplir complètement votre chèque : MONTANT (70 F au minimum), indication du destinataire : A L'ORDRE de AMICALE du RBFM, DATE et SIGNATURE. Un chèque sur lequel le destinataire n'est pas indiqué pourrait être encaissé par N'IMPORTE QUI ! si par hasard le facteur perdait l'enveloppe.

4. ADRESSER CE CHEQUE à l'adresse suivante, celle de notre trésorière Jacqueline BESNIER :
Mme Pierre BESNIER, 14, rue du Général Delestraint 75016 PARIS.

5. DES QUE votre chèque a été expédié, FAIRE UN NOEUD A VOTRE MOUCHOIR QUE VOUS NE DENOUEREZ pas avant le 16 janvier de l'année suivante.

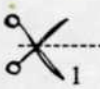
6. MERCI d'avoir lu les cinq indications ci-dessus, et de vous y conformer.

NOTA : Cette recette pourrait valablement être découpée et affichée à la tête de votre hamac ou dans tout autre lieu où vous stationnez quotidiennement.

GALETTE

Retardée pour plusieurs raisons, la "Galette" annuelle aura lieu au BOWLING de PARIS (Bois de Boulogne), bien connu des habitués, le : **samedi 5 mars 1994 à 12 h 30.**

Inscriptions au moyen du papillon ci-dessous, à adresser TRES VITE à :
Mme Pierre BESNIER 14, rue du Général Delestraint 75016 PARIS.



GALETTE RBFM du 5 MARS 1994

NOM : Prénom :

Accompagné de ..... personnes.

Date :
Signature :



Si l'enveloppe dans laquelle vous venez de recevoir ce bulletin comporte une adresse imprécise ou pas tout à fait exacte, indiquez-nous ci-dessous votre ADRESSE EXACTE :

NOM : Prénom :
Adresse exacte :